

**ENQUETE PILOTE SUR LE SECTEUR ARTISANAT**

**Janvier 2003**

## SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	6
I- PRESENTATION DE L'ENQUETE.....	7
II- CADRE GENERAL DE L'ENQUETE.....	8
II-1- Profil de l'artisan.....	8
II-2- Orientation des activités et professionnalisation.....	8
II-3- Condition d'activités.....	10
III- LA PRODUCTION : PROCESSUS ET ENVIRONNEMENT.....	11
III-1- Origine des matières premières.....	11
III-2- Gestion de l'offre de produits.....	12
III-3- Saisonnalité de la production.....	13
III-4- Circuit de distribution.....	14
III-5- Concurrence et formation et prix.....	15
IV- FACTEURS DE PRODUCTION.....	16
IV-1- La main d'œuvre.....	16
IV-1-1- Utilisation de la main d'œuvre.....	16
IV-1-2- Composition de la main d'œuvre.....	17
IV-1-3- Rémunération de la main d'œuvre.....	18
IV-1-3- Analyse au niveau inter communal.....	19
IV-2- Le capital.....	21
IV-2-1 Caractéristiques générales.....	21
IV-2-2- Age du capital.....	23
IV-2-3-- Statut du capital.....	25
IV-2-4- Mode de financement du capital.....	25
IV-2-6- Estimation de la valeur du capital.....	26
V- LE FINANCEMENT DES ACTIVITES.....	26
VI- LES ARTISANS ET LA PAUVRETE.....	27
VI-1- Perception de la pauvreté.....	27
VII- LES PROBLEMES RENCONTRES PAR LES ARTISANS.....	30
VII-1- Nature des problèmes.....	30
VII-1- Classement des problèmes.....	31
VIII- LES ARTISANS ET LES STRUCTURES EXISTANTES.....	32
VIII-1- Les chambres de métiers.....	32
VIII-1- 1- Connaissances des chambres de métiers.....	32
VIII-1- 3- Raison de non adhésion aux chambres de métiers.....	34
VIII-1- 2- Chambres de métiers et problèmes des artisans.....	35
VIII-1-4- Degré de satisfaction des membres.....	36
VIII-2- Les coopératives.....	37
VIII-2-1 Connaissance d'une coopérative.....	37
VIII-2-2 Adhésion à une coopérative.....	37
VIII-2-3 Avantages d'une coopérative ou d'une chambre de métier.....	38
IX- AIDES SOUHAITEES ET PERSPECTIVES.....	39
X-1- Aides souhaitées.....	39
X-2- Perspectives.....	40
X - CONCLUSION.....	41

## RESUME

L'enquête sur le secteur artisanat faite sur la base de l'exercice 2001 présente l'avantage de mieux connaître par système d'observatoire ledit secteur. L'enquête n'a pas en effet une représentativité nationale. Les lacunes en informations au niveau de ce secteur ne sont certes pas comblées mais une idée a priori de la situation qui prévaut dans certaines régions du pays a pu être mise en avant. Quelles connaissances du secteur de l'artisanat a donc pu être mises en exergue ?

Une vue rapide à travers cette étude a mis en exergue les quelques caractéristiques suivantes du secteur de l'artisanat : précarité de l'activité, insuffisance d'organisation du travail, absence de sédentarisation, pérennité aléatoire, taille réduite, capacité de production faible, faible modernisation, activité en marge du circuit formel de financement.

*Les activités et leur environnement : une forte similitude avec le secteur informel*

Les unités de production artisanales orientent leurs productions vers trois principales activités : les articles en bois constitués de menuiserie, sculpture, marqueterie ..(19,9%), la broderie constituée de la couture, tricotage, tissage (24,2%) et la vannerie (25,9%). L'analyse fine montre une tendance vers la spécialisation au niveau des communes : le bois pour Ambositra, les travaux de métaux pour Ambatolampy. Nonobstant l'effet échantillonnage ce phénomène traduit toute la diversité du monde artisanal.

La similarité avec le secteur informel est flagrante à tous les points de vue : demande des consommateurs, mode de création d'entreprise, précarité du lieu d'exercice de travail et position vis à vis de la légalité.

### L'entreprise et son environnement

Lieu de travail (%)			
A domicile	56,0		
Lieu aménagé au sein du domicile	21,9		
Atelier	15,2		
Lieu fixe dans un endroit public	1,3		
Chez le client	0,4		
Itinérant	0,4		
Autres	4,9		
Taux d'adhésion aux différentes formalités administratives			
Numéro statistique	22,2		
Registre des métiers	19,6		
Patente	23,3		
Carte professionnelle	22,4		
CNAPS	1,7		
Création de l'entreprise			
Auto création	L'entreprise a été créée avec d'autres personnes	L'entreprise a été créée avec un membre de la famille	L'entreprise a été créée par d'autres personnes
65,0	9,0	25,1	0,9

*Source: Enquête artisanat 2001. Calculs effectués par les techniciens de la DRID / INSTAT.*

Malgré leur atomisation et l'existence d'une forte concurrence les opérateurs du secteur semblent inquiétés plutôt par d'autres problèmes qui sont surtout ceux relatifs aux matières premières (prix élevés ou insuffisance) et aux débouchés (non existence ou méconnaissance). L'exportation est en effet rare et même la vente locale au profit des touristes ne constitue qu'une faible majorité de leur

chiffre d'affaire. Fait confirmé par la demande locale qui est beaucoup orientée vers l'usage courant des produits artisanaux.

### *Une production tournée vers le marché intérieur*

Les unités de production artisanale connaissent une baisse sensible de leurs activités durant les mois de Janvier et de Février. Leur production atteint le seuil maximal aux mois de Juin, Juillet, Août et Décembre. Mais, il faudrait une série de données sur plusieurs années pour pouvoir conclure s'il s'agit d'un effet saisonnier ou non. L'offre se cantonne au niveau local et il en est de même pour la demande de matières premières. On observe ainsi une intégration au système local du point de vue de la consommation intermédiaire. Le circuit de distribution est classique : dans l'ensemble, près de la moitié (49,8%) des produits artisanaux sont vendus directement sur les marchés, un peu plus du tiers (36,7%) passent par l'intermédiaire de collecteurs. La part de l'exportation est minime : seulement 2,5%.

### *Une main d'œuvre nécessaire mais mal gérée*

L'organisation du travail est encore au stade rudimentaire au vu de la faiblesse du taux d'artisan faisant appel à la main d'œuvre salariée. Pour la grande majorité des artisans, leur activité est encore une affaire de famille avec des techniques conséquentes c'est à dire assez traditionnels pour ne pas avoir besoin recours aux salariés et aux apprentis. Par ailleurs, les conditions d'activités dans le secteur sont assez précaires : non seulement on note une instabilité de l'emploi mais aussi une rémunération faible. A cela s'ajoute la non permanence de la main d'œuvre : près de 50%.

Une forte différence existe toutefois entre les unités de production artisanale les plus développées et celles qui sont les moins développées du point de vue de la rémunération et de la stabilité de l'emploi.

### *Un capital matériel de bonne qualité mais peu suffisant*

Les matériels et équipements sont propriétés exclusives de l'artisan à plus de 95%. Leurs acquisitions ont été financées presque exclusivement par l'épargne de l'artisan ou par des dons. Le recours aux autres sources de financement est rare (usurier, banque, client). C'est uniquement à Ambatolampy qu'on a noté 4 cas de recours au système bancaire: 2 pour financer l'acquisition d'outillages, et 2 autres pour financer l'acquisition de machines.

En termes de valeur, la répartition du capital se fait comme suit : outillages (44,2 %), matériels de transport (33,1 %), machines (20,2%), matériels et mobiliers de bureau (2,55 %) et autres : 0,02 %. L'importance relative de la part des outillages traduit le niveau rudimentaire de l'activité artisanale malgache, et celle insignifiante des matériels et mobiliers de bureau reflète sa précarité.

### *Le financement des activités en général : un faible recours aux emprunts*

Depuis le début de leurs activités artisanales, seulement 2 chefs d'UPA sur 10 ont eu recours à l'emprunt. La majorité de ceux qui ont emprunté (69,8%) ont contracté leur emprunt auprès de la famille ou ami. Le recours à d'autres types d'emprunteurs tels que les clients, les mutuelles d'épargne et de crédit, les usuriers, etc. existe mais à des proportions moindres. On note cependant une émergence des mutuelles d'épargne et de crédit notamment à Toamasina et Ambatolampy, plus de 60% des emprunts ont été effectués auprès d'elles. En général, ces emprunts sont consacrés à l'achat de matières premières. Les raisons de non emprunt sont variables : (i) emprunt non nécessaire (24,9%), (ii) inexistence d'emprunteurs (29,7%), (iii) gage insuffisant (iv) taux d'intérêts élevés, etc.

### *La pauvreté et le métier d'artisan*

Plus de la moitié (55,9%) des chefs d'entreprises artisanales s'estiment pauvres et les ménages des chefs d'entreprises artisanales de sexe féminin sont un peu plus affectés par la pauvreté que ceux de sexe masculin (53,9% contre 46,1%). La tendance au niveau général du secteur informel est ainsi respectée.

On observe toutefois que les chefs des unités de production artisanales ont dans leur grande majorité fréquenté l'école : 92,9% des chefs d'entreprises artisanales issus de ménages pauvres ont fréquenté l'école (contre 100% pour les non pauvres). Mais la proportion de ceux qui sont sans niveau d'instruction est un peu plus élevée pour les ménages pauvres comparée à celle de l'autre groupe (43,1% contre 35%).

Malgré cette pauvreté ressentie par les artisans, le métier de l'artisanat semble pouvoir mieux supporter la crise que l'ensemble du secteur informel en général. L'opinion des ménages pauvres quant à l'amélioration de leur niveau de vie depuis l'exercice du métier d'artisanat quoique partagé le confirme. 5 ménages sur dix estiment que leur niveau de vie s'est amélioré, 3,5 ménages sur 10 optent pour une stabilité et un ménage sur 10 a estimé que son niveau de vie s'est dégradé légèrement. Pour les ménages non pauvres, la majorité d'entre (64,36%) eux ont senti une amélioration sensible de leur niveau de vie et près de 19% une amélioration continue.

### *Quels perspectives pour le métier d'artisan ?*

L'optimisme est de mise quant à l'avenir de l'artisanat malgache si l'on se réfère aux opinions des artisans enquêtés. Ils sont plus de 80% opter pour un avenir meilleur de leur entreprise et de l'avenir de l'artisanat en général. Malgré leur pessimisme, seuls 53,2% des artisans concernés souhaitent changer de métier. Une analyse relativement fine montre une l'existence de problème plus aigus chez les pessimistes par rapport aux autres catégories d'artisans.

**Tableau 1: Perspectives**

Etes vous optimiste quant à l'avenir de votre entreprise ?		
Oui	Non	Ne sait pas
81,3	5,1	13,6
Si oui, êtes vous optimiste quant à l'avenir de l'artisanat malgache ?		
81,6	14,9	3,5
Si non, comptez vous changer de métier ?		
Oui	Non	
53,2	46,8	

*Source: Enquête artisanat 2001. Calculs effectués par les techniciens de la DRID / INSTAT.*

Pour clore, il est bon de noter que les artisans ont émis massivement le souhait d'être appuyés. Les requêtes souhaitées concernent surtout : (i) l'assistance pour les approvisionnements en matières premières; (ii) l'information concernant le marché, (iii) la formation technique, formation aux comptes et à l'organisation et (iv) l'accès au crédit.

Quant aux structures associatives existantes (chambre de métier ou coopérative), l'absence ou l'insuffisance, d'informations est la raison principale de non inscription évoquée par les artisans. D'ailleurs, le degré de satisfaction des artisans membres de ces structures semble très mitigé.

## INTRODUCTION

A l'heure actuelle, la lutte contre la pauvreté est à la une de la politique prônée par les dirigeants dans les pays en voie de développement. Différents organismes et/ou institutions publics ou privés s'intègrent dans le système mis en place et contribue à atténuer le mal qu'est la pauvreté. Madagascar n'est pas en reste et la multitude d'entité œuvrant en ce sens en est la preuve.

Il s'avère néanmoins crucial que l'Etat et toutes les entités productives de la nation disposent d'informations fiables, cohérentes et les plus à jour possible et cela au niveau de tous les secteurs de l'économie. Le secteur lié à l'artisanat n'est pas en reste vu sa position sociologique et géographique transversale : ce secteur est en effet rural et urbain d'une part et provincial d'autre part.

Mais force est de constater que l'ampleur du secteur artisanat est fort mal connu à Madagascar à cause du peu de données disponibles. Et dire que le secteur artisanal est une infime partie du secteur informel. La présente enquête apporte sa contribution pour diminuer le vide sur les informations concernant ce secteur.

L'enquête artisanat 2001 a été financée dans le cadre du projet IPPTE (Initiative pour les Pays Pauvres Très Endettés). Ses objectifs consistent à pallier aux absences d'informations sur l'artisanat malgache ainsi qu'à informer et éclaircir les dirigeants concernant son lien avec la pauvreté des artisans et leur environnement (problèmes, approvisionnement en matières premières, main d'œuvre, clients, etc.).

Malgré le fait que la représentativité ne soit pas nationale, certains faits sont assez parlants et reflètent probablement l'univers de l'artisanat à Madagascar.

Du point de vue conceptuel, les problèmes liés à la définition même du secteur de l'artisanat a posé problème (Article 2 et 10 du décret n°98-166 portant organisation du métier de l'artisan). Même si l'appartenance de certaines activités au secteur de l'artisanat semble évidente, le contour du secteur de l'artisanat pose problème dans son application et risque de le confondre au secteur informel classique. Dans le cadre de la présente enquête, ce risque a été évité car des discussions avec des spécialistes du secteur ont eu lieu ainsi qu'un ajustement du concept à la réalité terrain.

Du point de vue réalisation, l'inexistence de « mémoire formelle », tout comme le cas du secteur informel, a poussé à l'élaboration de questionnaire assez fin dans son contenu mais relativement facile à comprendre.

Finalement, le fait positif se situe au niveau de la coopération des opérateurs de l'artisanat eux même qui ont bien reçu les enquêteurs malgré la période électorale durant laquelle s'est déroulée l'enquête.

Le présent rapport se divise en huit parties. Après une présentation de l'enquête et de son cadre général, le l'aspect production (processus et environnement) et les facteurs de production est abordée. Viennent ensuite le financement des activités et la perception de la pauvreté par les artisans. Les problèmes rencontrés, les aides souhaitées, les perspectives et la position des artisans vis à vis des structures existantes clôturent le présent rapport.

## I- PRESENTATION DE L'ENQUETE

La présente enquête pilote a été effectuée sur un échantillon de 1082 unités de production artisanales réparties sur 18 communes. Elle n'est pas représentative au niveau national. En outre, elle est réalisée par la Direction des Relations Institutionnelles, de l'Institut National de la Statistique au cours des mois de Novembre et Décembre 2001.

**Tableau 2 : Répartition des unités enquêtées selon les Communes**

Communes	Nombre d'unités de production artisanales enquêtées
Antananarivo Renivohitra	169
Ambohidratrimo	59
Sabotsy Namehana	60
Imerintsiatosika	60
Ambatofotsy	43
Ambatolampy	60
Arivonimamo	61
Manjakandriana	60
Toamasina	60
Maroantsetra	43
Mahajanga	55
Analalava	61
Ambositra	61
Manakara	45
Ampanihy	38
Ambovombe	45
Antsiranana	58
Antalaha	44
<b>Ensemble</b>	<b>1082</b>

*Source: Enquête artisanat 2001. Calculs effectués par les techniciens de la DRID / INSTAT.*

Le choix des communes repose en premier lieu du caractère géographique : toutes les provinces devront être représentées et au sein des provinces de leurs spécificités. Le plan de sondage simplifié était orienté dans le sens de cette multiple facette de l'artisanat.

Le questionnaire, il est composé de plusieurs volets à savoir :

- Volet ménage : quelques caractéristiques du ménage de la personne qui dirige l'activité artisanale ;
- Volet unité de production artisanale : questions qualitatives sur l'entreprise artisanale, les clients, la concurrence, le prix des produits artisanaux, la production, les problèmes, les solutions proposées, le futur de l'artisanat, etc.
- Volet production : production obtenue entre Novembre 2000 et Octobre 2001, l'utilisation des produits, la vente ;
- Volet consommation intermédiaire : dépenses sur les matières premières durant toujours la même période ;
- Volet autres charges effectuées entre Novembre 2000 et Octobre 2001 ;
- Volet main d'œuvre : utilisation ou non, les dépenses y afférentes s'il y en a ;
- Volet crédit ;
- Volet utilisation de matériel ;
- Volet changement de productivité.

Sur le plan de *concepts* et selon la définition officielle<sup>1</sup>, une entreprise est dite artisanale lorsque son chef a la qualité d'artisan. Un artisan est un travailleur indépendant qui exerce pour son propre compte un métier manuel pour lequel il justifie d'une qualification professionnelle.

Lors de l'enquête, ces définitions n'étaient pas utilisées. Les unités enquêtées étaient celles où leurs chefs se déclaraient eux-mêmes artisans.

## II- CADRE GENERAL DE L'ENQUETE

### II-1- Profil de l'artisan

Les chefs d'entreprises enquêtés se répartissent comme suit :

- Plus de la moitié (51,4%) d'entre eux sont de sexe masculin;
- Pour l'ensemble, l'âge moyen des chefs d'UPA est de 39,5 ans (la médiane étant de 38,5 ans);
- La majorité d'entre eux (63,96%) sont des chefs de ménage;
- Près de la totalité (94,7%) ont fréquenté l'école. Plus du tiers (39,41%) de ceux qui ont fréquenté l'école n'ont pas de niveau d'instruction. Des différences subsistent quand même entre les Communes. C'est à Antananarivo que le pourcentage de sans niveau est le plus faible (10,65%). A l'opposé, les Communes de Maroantsetra, Ambatofotsy, Ambositra enregistrent les taux les plus élevés, allant de 70% jusqu'à 86,1%.

### II-2- Orientation des activités et professionnalisation

Les unités de production artisanales orientent leurs productions vers trois principales activités : les articles en bois constitués de menuiserie, sculpture, marqueterie ..(19,9%), la broderie constituée de la couture, tricotage, tissage (24,2%) et la vannerie (25,9%). L'analyse fine montre une tendance vers la spécialisation au niveau des communes : le bois pour Ambositra, les travaux de métaux pour Ambatolampy. Certes l'effet échantillonnage y est pour quelque chose, mais ce phénomène traduit toute la diversité du monde artisanal.

A cette situation s'ajoute la non diversification de la production. Le nombre moyen de produits (en termes de filière ou en termes de diversité ) est de 1,2. Seul 7,6 % d'unités artisanales enquêtées fabriquent deux produits différents. Il va de soi que la production d'un seul type de bien constitue l'activité principale et la principale source de revenus.

**Tableau 3: Répartition des activités artisanales**

Type d'artisanat	Répartition en %
Article en bois	19,9
Confection	24,2
Vannerie	30,0
Autres	25,9
<b>Total</b>	<b>100</b>

*Source: Enquête artisanat 2001. Calculs effectués par les techniciens de la DRID / INSTAT.*

Allant dans ce sens, on constate une relative professionnalisation du métier. 82% de l'ensemble de la population enquêtée pratiquant l'artisanat le considère comme étant leur activité principale malgré la pluriactivité de beaucoup d'entre eux. La confirmation vient du nombre moyen de pratique de

<sup>1</sup> Article 2 et 10 du décret n°98-166 portant organisation de l'activité d'artisan.



l'activité artisanale qui est de l'ordre de 23 années et le nombre d'heures dépensées qui avoisine les 8,12 heures par jours.

**Tableau 4: Importance de l'artisanat**

Communes	Pourcentage de ménages considérant l'artisanat comme activité principale
Ambatofotsy	90,7
Ambatolampy	93,3
Ambohidratrimo	86,4
Ambositra	60,7
Ambovombe	88,9
Ampanihy	86,8
Analalava	73,8
Antalaha	79,6
Arivonimamo	85,3
Antsiranana	96,6
Imerintsiatosika	70,0
Mahajanga	78,2
Manakara	82,2
Manjakandriana	68,3
Maroantsetra	67,4
Sabotsy Namehana	88,3
Antananarivo1	84,6
Antananarivo 2	82,5
Antananarivo 3	90,2
Toamasina	90
<b>Ensemble</b>	<b>82,0</b>

*Source: Enquête artisanat 2001. Calculs effectués par les techniciens de la DRID / INSTAT.*

Il semble néanmoins que les dirigeants des unités de production artisanale tablent sur l'expérience plutôt que sur une formation beaucoup plus professionnalisante. Ainsi, 83,1 % des artisans n'ont pas reçu de formation, c'est à Mahajanga (66,7%), Antananarivo1 (63,1%), Antananarivo 3 (65,8%) et Toamasina (63,3%) que ce taux est relativement bas et par conséquent un effort allant dans le sens de l'amélioration ait lieu. Mais une fois encore ce résultat est à relativiser par rapport à l'échantillonnage qui n'a aucune valeur d'extrapolation.

Par ailleurs, la mise à son compte est le propre des unités de production artisanale enquêtée. 65 % d'entre ont été créés par son propriétaire, vient ensuite le caractère familial (25,1%) de l'entreprise. Faute de création d'empli dans le secteur formel, le secteur artisanal pourrait ainsi fort bien servir de mode d'insertion sur le marché du travail.

L'adaptation des produits proposée sur le marché aux besoins des consommateurs est probablement due au niveau de vie de ces derniers, cette hypothèse de faiblesse de débouchés reste cependant à vérifier. Il est cependant perceptible que les produits mis en circuit sont ceux à usage courant ou à usage d'ornement qui font près de 90% de l'ensemble.

**Tableau 5: L'entreprise et le produit**

<b>Utilisation par les consommateurs des produits fabriqués (en %)</b>				
Usage courant	Cadeau et don	Festivité	Ornement	Autres utilisations
70,7	3,4	4,5	17,3	4,1
<b>Création de l'entreprise (en %)</b>				
Auto création	L'entreprise a été créée avec d'autres personnes	L'entreprise a été créée avec un membre de la famille	L'entreprise a été créée par d'autres personnes	
65,0	9,0	25,1	0,9	

Source: Enquête artisanat 2001. Calculs effectués par les techniciens de la DRID / INSTAT.

Malgré tout, les artisans semblent beaucoup se préoccuper de la qualité de leur travail. Globalement, 72,3 % des enquêtés mettent en avant la qualité de travail comme premier objectif. La maximisation du projet ne touche que deux communes (Ambositra et Ampanihy) où la notoriété des produits fabriqués semble être acquise. La concurrence générée par la faiblesse de la demande pourrait être un des facteurs principaux de cette obligation de qualité.

**Tableau 6: Stratégie de production**

Communes	Quantité	Qualité	Minimisation de coût	Maximisation de profit	Total
Ambatofotsy	7,0	88,4	0,0	4,6	100%
Ambatolampy	5,0	76,7	8,3	10,0	100%
Ambohidratrimo	3,4	89,8	3,4	3,4	100%
Ambositra	8,2	80,3	1,7	9,8	100%
Ambovombe	8,9	22,2	0,0	68,9	100%
Ampanihy	7,9	18,4	7,9	65,8	100%
Analalava	8,2	72,1	0,0	19,7	100%
Antalaha	15,9	31,8	6,8	45,5	100%
Arivonimamo	9,8	77,0	6,6	6,6	100%
Antsiranana	5,2	67,2	0,0	27,6	100%
Imerintsiatosika	10,0	76,7	5,0	8,3	100%
Mahajanga	10,9	89,1	0,0	0,0	100%
Manakara	4,4	86,7	4,4	4,5	100%
Manjakandriana	3,3	71,7	5,0	20,0	100%
Maroantsetra	7,0	81,4	0,0	11,6	100%
Sabotsy Namehana	13,3	71,7	3,3	11,7	100%
Antananarivo 1	0,0	90,8	0,0	9,2	100%
Antananarivo 2	1,6	92,0	3,2	3,2	100%
Antananarivo 3	7,3	87,8	0,0	4,9	100%
Toamasina	21,7	45,0	3,3	30,0	100%
<b>Ensemble</b>	<b>7,8</b>	<b>72,3</b>	<b>3,0</b>	<b>16,9</b>	<b>100%</b>

Source: Enquête artisanat 2001. Calculs effectués par les techniciens de la DRID / INSTAT.

### II-3- Condition d'activités

Concernant les locaux de travail, on note une relative précarité voir l'inexistence de lieu de travail. 78% des unités de production artisanale utilisent ou aménagent le domicile du propriétaire au fin de lieu d'exercice du métier et seul 15% possèdent un atelier. Tout naturellement, c'est la confection qui exige ce lieu relativement fixe de travail.

**Tableau 7: Lieu d'exercice du métier**

<b>Lieu de travail (%)</b>	
A domicile	56,0
Lieu aménagé au sein du domicile	21,9
Atelier	15,2
Lieu fixe dans un endroit public	1,3
Chez le client	0,4
Itinérant	0,4
Autres	4,9

*Source: Enquête artisanat 2001. Calculs effectués par les techniciens de la DRID / INSTAT.*

Ces différentes caractéristiques classent quasiment le secteur artisanal dans la catégorie du secteur informel. Fait confirmé par certains indicateurs tel l'absence de numéro statistique (seul 22% d'entre eux sont enregistrés statistiquement) qui est le critère déterminant d'appartenance au secteur informel. Le manquement à l'obligation fiscale (23,3% seulement paient leur patente) et la non possession de carte professionnelle (taux de possession de 22,4%) ne font qu'aggraver cette ignorance de la légalité.

**Tableau 8: Position vis-à-vis de la légalité**

<b>Taux d'adhésion aux différentes formalités administratives</b>	
Numéro statistique	22,2
Registre des métiers	19,6
Patente	23,3
Carte professionnelle	22,4
CNAPS	1,7

*Source: Enquête artisanat 2001. Calculs effectués par les techniciens de la DRID / INSTAT.*

### **III- LA PRODUCTION : PROCESSUS ET ENVIRONNEMENT**

#### **III-1- Origine des matières premières**

Les matières premières utilisées par les unités de production viennent: soit de la Commune où se trouvent ces unités, pour la plupart des cas (58,31%), soit de l'extérieur de la Commune (30,33%). Les matières premières en provenance de pays étranger demeurent faibles, un peu moins de 10% seulement. Ce sont les Communes de Majunga, de Sabotsy Namehana et d'Ambatolampy qui en sont les plus concernées.

**Tableau 9: Provenance des matières premières**

Communes	Dans la Commune	A l'extérieur de la Commune	Pays étranger	Auto-production	Autres	Total
Antsiranana	99,5	0,5	0,1	0,0	0,0	100
Ampanihy	94,9	5,1	0,0	0,0	0,0	100
Antalaha	82,9	17,0	0,1	0,0	0,0	100
Analalava	81,2	16,8	2,0	0,0	0,0	100
Antananarivo Renivohitra	75,4	13,0	11,1	0,3	0,2	100
Toamasina	74,7	23,4	1,9	0,0	0,0	100
Ambositra	63,2	36,8	0,0	0,0	0,0	100
Maroantsetra	62,5	16,5	0,0	3,6	17,4	100
Manakara	55,4	42,5	1,9	0,2	0,0	100
Ambovombe	51,4	37,0	3,5	7,1	1,0	100
Majunga	35,8	20,7	41,4	0,0	2,1	100
Imerintsiatosika	33,3	65,6	0,0	1,0	0,0	100
Ambatofotsy	33,1	64,6	2,4	0,0	0,0	100
Arivonimamo	31,1	43,7	16,1	0,9	8,1	100
Ambatolampy	29,2	34,9	35,8	0,0	0,0	100
Manjakandriana	24,2	57,1	18,1	0,6	0,0	100
Ambohidratrimo	19,6	59,4	19,5	0,8	0,7	100
Sabotsy Namehana	7,8	55,2	36,9	0,1	0,0	100
<b>Total</b>	<b>58,3</b>	<b>30,3</b>	<b>9,4</b>	<b>0,8</b>	<b>1,1</b>	<b>100</b>

*Source: Enquête artisanat 2001. Calculs effectués par les techniciens de la DRID / INSTAT.*

### III-2- Gestion de l'offre de produits

Le taux de non utilisation du capital humain et matériel semble très élevé et coïncide avec le motif de précaution que les entrepreneurs adoptent. 53,5% d'entre eux règlent leur production en fonction des commandes de la clientèle et seuls 21,5% effectuent des prévisions et y adaptent leur production. La pression de la concurrence n'y est pas étrangère. Rares sont ceux qui estiment avoir des contraintes dans le domaine des ressources humaines et du capital (15,8% des artisans). Quelque soit la commune visitée, le taux de non utilisation de capital est élevé.

Cependant, l'intégration locale constitue le point fort des unités de production artisanale. Celles-ci se procurent en effet de leurs matières premières localement à hauteur de 85% contre seulement 10% pour les importations.

**Tableau 10: Capacité à accroître la production**

Communes	Possibilité d'accroître la production de .... (%)
Ambatofotsy	25,5
Ambatolampy	35,9
Ambohidratrimo	53,1
Ambositra	45,5
Ambovombe	36,6
Ampanihy	55,3
Analalava	27,2
Antalaha	15,4
Arivonimamo	32,2
Antsiranana	76,1
Imerintsiatosika	51,9
Mahajanga	15,1
Manakara	47,6
Manjakandriana	35,5
Maroantsetra	33,0
Sabotsy Namehana	38,8
Antananarivo I	18,9
Antananarivo 2	54,6
Antananarivo 3	91,2
Toamasina	38,1
<b>Ensemble</b>	<b>40,9</b>

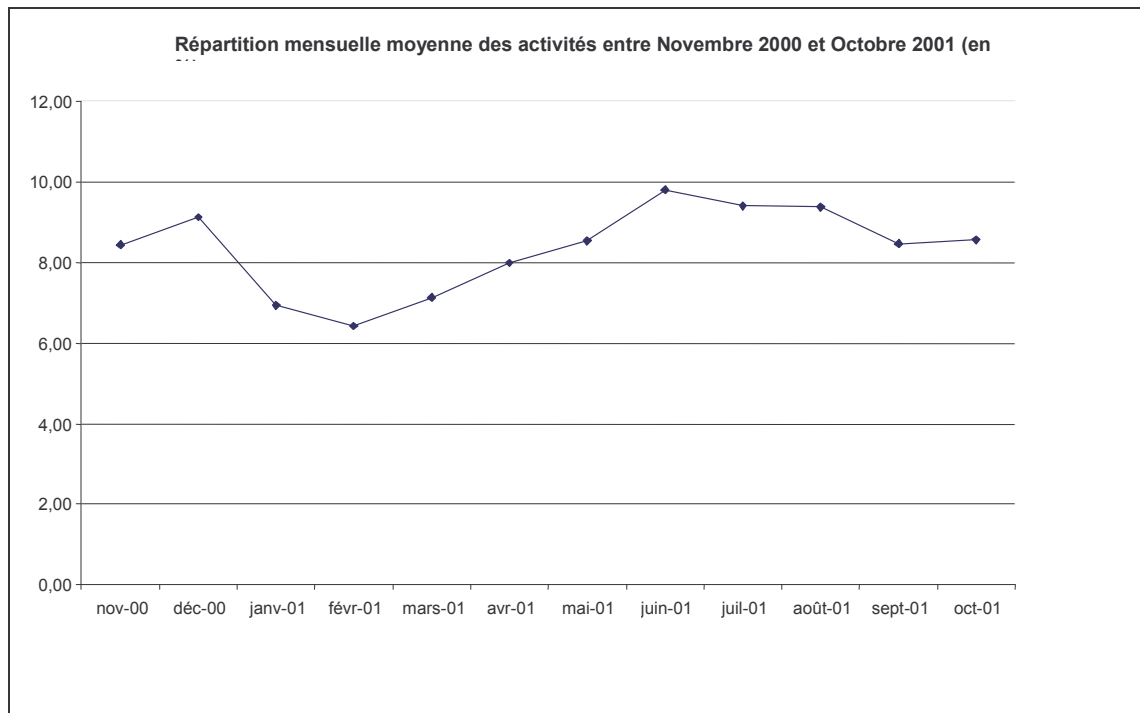
*Source: Enquête artisanat 2001. Calculs effectués par les techniciens de la DRID / INSTAT.*

Quant à la stratégie de marketing,, la recherche de la clientèle se fait globalement de deux manières opposées : attente de la clientèle (51,9%) ou contact direct de la clientèle (32,5%). La publicité n'est pas d'usage chez les artisans. A noter que le canal 'chambre de métiers' n'est pas du tout utilisé par les unités de production informelles enquêtées. C'est probablement à cause de cette forme d'approche que la vente est beaucoup plus locale qu'exportée. 86,4% de la destination des produits se font localement et la vente aux touristes n'occupent que 10,8% de la vente totale avec une forte disparité en ce sens que les artisans des grandes villes arrivent plus à vendre aux touristes.

Rares sont les exportations directes : 2,8% en termes de clientèle et 3,2% en termes d'unités de production artisanales. La relative supériorité des grandes villes est encore confirmée. Ceux qui exportent le font en moyenne à hauteur de 60,8% de leur production. La France et l'île de la Réunion sont les partenaires privilégiés pour les exportations.

### III-3- Saisonnalité de la production

En termes de dynamique mensuelle du rythme d'activité entre Novembre 2000 et Octobre 2001, les unités de production artisanale connaissent une baisse sensible de leurs activités durant les mois de Janvier et de Février. Leur production atteint le seuil maximal aux mois de Juin, Juillet, Août et Décembre. Cependant, il faudrait une série de données sur plusieurs années pour pouvoir conclure s'il s'agit d'un effet saisonnier ou non.



*Source: Enquête artisanat 2001. Calculs effectués par les techniciens de la DRID / INSTAT.*

### III-4- Circuit de distribution

Dans l'ensemble, près de la moitié (49,8%) des produits artisanaux sont vendus directement sur les marchés, un peu plus du tiers (36,7%) passent par l'intermédiaire de collecteurs. La part de l'exportation est minime, seulement 2,5%.

Au niveau des Communes, à Antsiranana, Antalaha et Analalava, le marché constitue le principal débouché, pour plus de 70% des produits artisanaux. A l'opposé, pour le cas d'Ambatolampy, les artisans passent plutôt par l'intermédiaire de collecteurs (74,2%). Concernant l'exportation, bien qu'étant faible, la Commune d'Antananarivo Renivohitra se distingue en ce sens que la proportion de produits exportés atteint environ 9% contrairement aux autres Communes exportatrices, pour lesquelles elle se situe en deçà de 4,5%.

**Tableau 11: Circuit de distribution des produits (en %)**

Communes	Marché direct	Collecteur	Exportation	Autre	Total
Antananarivo Renivohitra	58,1	23,6	9,1	9,3	100
Ambohidratrimo	65,2	27,0	2,2	5,7	100
Sabotsy Namehana	31,1	53,2	3,6	12,1	100
Imerintsiasosika	67,6	31,0	0,7	0,7	100
Ambatofotsy	43,2	56,8	0,0	0,0	100
Ambatolampy	25,2	74,1	0,0	0,7	100
Arivonimamo	24,5	38,6	0,0	36,8	100
Manjakandriana	47,1	26,0	2,2	24,7	100
Toamasina	51,6	36,4	4,4	7,6	100
Maroantsetra	40,7	50,8	1,1	7,3	100
Majunga	49,2	23,3	0,5	26,9	100
Analalava	71,6	9,4	0,0	19,1	100
Ambositra	45,6	49,3	4,1	1,0	100
Manakara	52,5	24,3	0,0	23,2	100
Ampanihy	54,7	23,9	0,0	21,4	100
Ambovombe	48,7	27,5	0,0	23,8	100
Antsiranana	75,7	21,5	0,0	2,8	100
Antalaha	78,8	20,8	0,0	0,4	100
<b>Ensemble</b>	<b>49,8</b>	<b>36,7</b>	<b>2,5</b>	<b>10,9</b>	<b>100</b>

Source: Enquête artisanat 2001. Calculs effectués par les techniciens de la DRID / INSTAT.

### III-5- Concurrence et formation et prix

Seuls 14,1% des unités de production déclarent ne pas subir de la concurrence et près de 60% d'entre eux estiment que le nombre de leurs concurrents est élevé. Paradoxalement, c'est dans la commune d'Ambohidratrimo, où la broderie est relativement importante, que les artisans ne se plaignent pas de l'existence de concurrent. Près de 70% d'entre eux estiment qu'ils ne sont pas concurrencés. Le niveau de prix est conséquent à cet environnement concurrentiel intense. L'ajustement au prix des autres est de mise. Néanmoins, le coût de production entre substantiellement dans la formation de prix car 41,4% des unités de production artisanale fixe leur marge bénéficiaire, le marchandage et les prix des concurrents font le reste.

**Tableau 12: Prix et formation de prix (en %)**

Niveau de prix			
Prix supérieur à celui des autres	Prix inférieur à celui des autres	Prix égale à celui des autres	
21,6	15,3	63,2	
Le prix par rapport à la clientèle			
Le prix du produit est fixe		Le prix du produit varie selon a clientèle	
26,3		73,7 %	
Mode de fixation de prix			
Prix des concurrents	Marchandage	Marge bénéficiaire fixe	Autres
24,1	10,9	41,4	23,6

Source: Enquête artisanat 2001. Calculs effectués par les techniciens de la DRID / INSTAT.

Cette formation de prix est à relativiser car le réalisme du contexte économique fait que 71,8% de des unités de production artisanale enquêtée font évoluer leur prix moins que l'inflation. Seule une infime

partie de la population des artisans prennent le risque d'accroître leur prix plus vite que la hausse du coût de la vie.

## IV- FACTEURS DE PRODUCTION

### IV-1- La main d'œuvre

#### IV-1-1- Utilisation de la main d'œuvre

**Tableau 13:** Artisans utilisateurs de la main d'œuvre

Communes	% d'artisans utilisant la main d'œuvre
Antananarivo Renivohitra	88,17
Ambohidratrimo	81,36
Sabotsy Namehana	78,33
Imerintsiatosika	90,00
Ambatofotsy	95,35
Ambatolampy	93,33
Arivonimamo	57,38
Manjakandriana	86,67
Toamasina	38,33
Maroantsetra	27,91
Ambositra	65,57
Manakara	33,33
Ampanihy	60,53
Ambovombe	73,33
Majunga	78,18
Analalava	54,10
Antsiranana	70,69
Antalaha	61,36
<b>Ensemble</b>	<b>71,35</b>

*Source: Enquête artisanat 2001. Calculs effectués par les techniciens de la DRID / INSTAT.*

71,2% artisans enquêtés utilisent de la main d'œuvre, 28,52% d'entre eux sont encore au stade de l'auto-emploi.. Le tiers seulement des artisans font appel à des salariés, ce qui traduit un volume assez bas du volume d'activité et situe le niveau de l'organisation du travail au stade rudimentaire. Le cercle des artisans malgaches est assez fermé. En effet, en plus du recours de la moitié des artisans aux membres de leurs familles, il n'est pas du tout dans les mœurs de faire appel à des apprentis car 5 % seulement des artisans se sont offerts leurs services. Ce phénomène peut provenir soit d'une volonté de garder secret les techniques utilisées par peur de la concurrence, soit par un niveau très bas de la technique exigée par l'activité. 5% des artisans exploitent leurs domestiques et 0,92 % utilisent des travailleurs de la catégorie "autres".



**Tableau 14: Artisans utilisateurs de chaque catégorie de la main d'œuvre**

	FAMILLE	AUTRES	DOMESTIQ UES	APPRENTIS	SALARIÉS
Antananarivo Renivohitra	65,68	2,37	7,10	7,10	58,58
Ambohidratrimo	69,49	0,00	0,00	0,00	27,12
Sabotsy Namehana	53,33	5,00	0,00	3,33	50,00
Imerintsiatosika	80,00	0,00	3,33	0,00	16,67
Ambatofotsy	93,02	0,00	9,30	0,00	37,21
Ambatolampy	65,00	0,00	3,33	5,00	58,33
Arivonimamo	31,15	0,00	6,56	6,56	32,79
Manjakandriana	70,00	3,33	3,33	5,00	25,00
Toamasina	18,33	0,00	3,33	3,33	23,33
Maroantsetra	20,93	2,33	0,00	0,00	4,65
Ambositra	55,74	0,00	3,28	0,00	18,03
Manakara	8,89	0,00	8,89	11,11	26,67
Ampanihy	39,47	0,00	7,89	2,63	42,11
Ambovombe	55,56	0,00	6,67	0,00	11,11
Majunga	52,73	0,00	7,27	0,00	27,27
Analalava	39,34	0,00	9,84	3,28	8,20
Antsiranana	24,14	0,00	18,97	36,21	32,76
Antalaha	22,73	0,00	2,27	6,82	47,73
<b>Ensemble</b>	<b>50,55</b>	<b>0,92</b>	<b>5,73</b>	<b>5,36</b>	<b>33,36</b>

*Source: Enquête artisanat 2001. Calculs effectués par les techniciens de la DRID / INSTAT.*

#### IV-1-2- Composition de la main d'œuvre

L'effectif de la main d'œuvre se situe entre 4 ou 5 personnes en moyenne par unité de production artisanale avec deux spécificités :

- primo : d'une majorité de salariés (61,23 %), suivi d'un pourcentage assez important de membres de famille de l'artisan lui-même (29,94%), le reste se répartissant entre les apprentis (5,43%), les domestiques (2,83%) et les autres (0,56%);
- secundo : un nombre égal de permanents et de non permanents ou temporaires, remarque valable surtout pour les salariés, les domestiques et les autres; les membres de famille sont plutôt permanents (71,56%), tandis que les apprentis sont plutôt temporaires (77,84).

**Tableau 15: Structure de la main d'œuvre pour l'ensemble des Communes**

	MAIN D'OEUVRE		Permanents		Temporaires	
	Effectif	% Total	Effectif	% ligne	Effectif	% ligne
FAMILLE	1 069	29,94	765	71,56	302	28,25
AUTRES	20	0,56	9	45,00	11	55,00
DOMESTIQUES	101	2,83	52	51,49	47	46,53
APPRENTIS	194	5,43	43	22,16	151	77,84
SALARIÉS	2 186	61,23	926	42,36	1 246	57,00
<b>Total</b>	<b>3 570</b>	<b>100,00</b>	<b>1 795</b>	<b>50,28</b>	<b>1 757</b>	<b>49,22</b>

*Source: Enquête artisanat 2001. Calculs effectués par les techniciens de la DRID / INSTAT.*

On peut néanmoins constater la grande hétérogénéité des UPA artisanale enquêtées. Seulement le tiers d'entre eux utilisent des salariés qui eux représentent un peu moins des deux tiers de la totalité de la main d'œuvre. Le tiers restant est donc composé d'unités nettement plus développées et nettement plus organisées que les autres. Elles sont localisées en majeure partie dans les grandes agglomérations (Antananarivo et ses environs, Antsiranana, Majunga et Toamasina).

L'importance des temporaires traduit la précarité des conditions de travail dans le secteur artisanat, d'une part, et l'intensité du sous-emploi de la main d'œuvre, d'autre part.

#### IV-1-3- Rémunération de la main d'œuvre

**Tableau 16 : Salaire annuel moyen par travailleur (1 000 Fmg) (Trié sur "TOTAL")**

	FAMILLE	AUTRES	DOMESTIQUES	APPRENTIS	SALARIÉS	TOTAL
Ambovombe	6 780	0	2 200	0	9 380	8 208
Majunga	6 000	0	883	0	3 766	3 487
Arivonimamo	1 027	0	1 760	1 000	2 879	2 642
Ambatolampy	1 719	0	1 669	467	2 646	2 489
Analalava	116	0	371	1 200	3 383	1 759
Sabotsy Namehana	1 744	200	0	200	1 862	1 644
Antalaha	4 800	0	0	1 125	1 458	1 512
Ambositra	2 687	0	213	0	1 272	1 455
Toamasina	2 377	0	920	825	1 183	1 222
Antananarivo Renivohitra	2 122	900	1 605	616	918	1 027
Ambohidratrimo	677	0	0	0	935	918
Ampanihy	436	0	240	0	1 354	863
Antsiranana	363	0	411	425	1 101	684
Manakara	1 107	0	340	97	741	612
Manjakandriana	0	180	0	112	552	505
Maroantsetra	0	0	0	0	465	465
Ambatofotsy	0	0	200	0	472	461
Imerintsiatosika	3 068	0	450	0	229	349
<b>Ensemble</b>	<b>1 783</b>	<b>516</b>	<b>868</b>	<b>520</b>	<b>1 226</b>	<b>1 225</b>

*Source: Enquête artisanat 2001. Calculs effectués par les techniciens de la DRID / INSTAT.*

La disparité du salaire moyen entre les différentes Communes est très grande. Mis à part le cas particulier d'Ambovombe, où un travailleur gagne presque 20 fois plus que son homologue

d'Imeritsiatosika, d'Ambatofotsy ou de Maroantsetra. Les faits suivants traduisent le niveau de vie de la main d'œuvre artisanale :

- le seuil du SMIG n'est dépassé que dans 4 Communes seulement (Ambovombe, Majunga, Arivonimamo et Ambatolampy),
- dans 9 Communes sur les 18 (la moitié) la moitié du SMIG n'est pas atteint,
- dans 6 Communes sur les 18 (le tiers) le tiers du SMIG n'est pas atteint

C'est à Ambovombe encore que le travailleur du secteur artisanat gagne le plus. Que ce travailleur soit membre de famille, domestique ou salarié, ce qu'il gagne en moyenne dépasse non seulement le SMIG, mais aussi le salaire moyen de sa catégorie de main-d'œuvre dans toutes les autres Communes.

#### IV-1-3- Analyse au niveau inter communal

L'utilisation de la main-d'œuvre est chose courante pour les artisans des grands centres urbains et de leurs environs. C'est le cas d'Antananarivo, la capitale, et des Communes environnantes (Ambatolampy, Manjakandriana, Ambohidratrimo, Ambatofotsy, Imeritsiatosika) où le taux d'artisans faisant appel à la main-d'œuvre dépasse 80%. C'est aussi le cas de Majunga (81,1%), de Sabotsy Namehana (78,3%) et de Antsiranana (70,7%). Cela s'explique par la disponibilité de cette main-d'œuvre, d'une part, et par l'importance et la proximité du marché, qui sont deux facteurs qui favorisent le développement d'une activité. En effet, les clients du produit de l'artisanat sont soit à l'étranger (exportation), soit dans les grandes villes du pays.

Toamasina est la seule exception à cette règle, où 38,33% seulement des artisans enquêtés font appel aux services de la main-d'œuvre. Le cas est d'autant plus singulier que l'enquête ait été effectuée exclusivement dans Toamasina-I, c'est-à-dire en pleine ville. Une explication possible à ce phénomène est le manque d'intérêt des gens pour le secteur artisanat qui, probablement, ne présente pas d'avantage notable comparé aux autres secteurs d'activité comme la collecte de produits agricoles, la pêche ou le petit commerce.

Les 5 cas particuliers suivants méritent d'être mentionnés car le taux se situe entre 50 et 70%, et que 5 Communes sont éloignées des grandes agglomérations : Manakara et Analalava où le secteur artisanat a toujours été florissant, à cause de l'existence d'une filière très spécifique et très porteuse comme les filets de pêche à Manakara et à Analalava, la vannerie et la bijouterie à Ambovombe, le tapis mohair à Ampanihy, la sculpture du bois et la marqueterie à Ambositra.

C'est à Antananarivo et dans les Communes environnantes (Ambohidratrimo, Imeritsiatosika, Ambatofotsy, Ambatolampy, Manjakandriana) qu'on a enregistré le plus fort taux d'artisans utilisant des membres de famille comme main-d'œuvre (plus de 60%), le record étant détenu par la Commune Ambatofotsy (Ampangabe) où plus de 93% des artisans font appel à cette catégorie de main-d'œuvre.

C'est encore à Antananarivo et dans des Communes environnantes (Sabotsy Namehana, Ambatolampy) que les taux d'artisans utilisant des travailleurs salariés sont les plus élevés.

Les deux taux ci-dessus (membres de famille et salariés) sont non nuls dans toutes les autres Communes.

Dans quasiment toutes les Communes visitées, le pourcentage d'artisans acceptant des apprentis n'atteint pas 10%. Il est même nul dans 7 Communes : Ambohidratrimo, Imeritsiatosika, Ambatofotsy, Maroantsetra, Majunga, Ambositra et Ambovombe. Seules 2 exceptions sont à mentionner : Antsiranana- (36,21%) et Manakara (11,11%).

Quelques spécificités communales

<b>Commune</b>	<b>Utilisation et composition de la main d'œuvre</b>	<b>Observations</b>
Antananarivo Renivohitra	Fort utilisation de la main d'œuvre dont les membres de la famille. 74% de la main d'œuvre sont des salariés	Les travailleurs sont généralement embauchés de manière temporaire avec un niveau de salaire relativement bas
Sabotsy Namehana	Fort utilisation de la main d'œuvre dont les membres de la famille. 50% de la main d'œuvre sont des salariés	Utilisation de main d'œuvre plutôt permanente
Imerintsiatosika	Près de 90% des artisans utilisent de la main d'œuvre	Utilisation de main d'œuvre plutôt permanente
Ambatofotsy	La moitié de la main d'œuvre sont des permanents et la moitié des temporaires	Les permanents sont en général les membres de la famille
Ambatolampy	Fort recours à la main d'œuvre ( 94% ) qui est en général permanente	
Arivonimamo	Faible utilisation de main d'œuvre	La main d'œuvre est salariale et est relativement bien payée
Manjakandriana	Fort recours à la main d'œuvre	
Toamasina	Seul 23% des artisans ont recours à la main d'œuvre	La main d'œuvre recrutée est en général temporaire
Maroantsetra	Seul 27% des artisans ont recours à la main d'œuvre	La main d'œuvre recrutée est constituée des membres de la famille
Ambositra	67% des artisans utilisent de la main d'œuvre	Les membres de la famille constituent la majorité de la main d'œuvre
Manakara	Seul 33% des artisans ont recours à la main d'œuvre	La main d'œuvre recrutée est constituée de membres de la famille et d'apprentis
Ampanihy	60% des artisans utilisent de la main d'œuvre en particulier des salariés	Les salariés et les membres de la famille sont rémunérés
Ambovombe	74% des artisans utilisent de la main d'œuvre	Les temporaires sont les membres de la famille et les salariés sont relativement bien payés
Mahajanga	78% des artisans utilisent de la main d'œuvre	La main d'œuvre est constituée des membres de a famille
Analalava	54% des artisans utilisent de la main d'œuvre	Les domestiques et les apprentis contribuent aux activités mais avec un salaire relativement bas
Antsiranana	71% des artisans utilisent de la main d'œuvre	36,2% des artisans font appel aux apprentis et la plupart de la main d'œuvre est permanente
Antalaha	61% des artisans utilisent de la main d'œuvre	La Main d'œuvre est constituée de salariés permanents

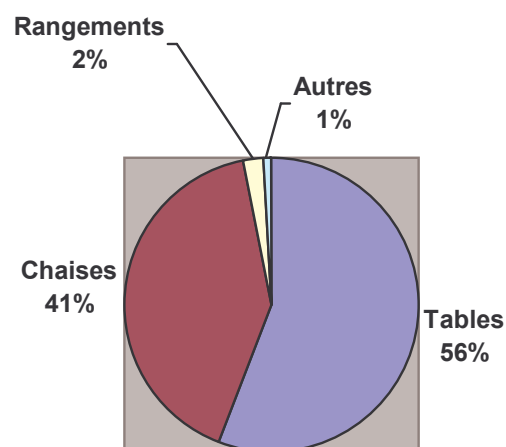
## IV-2- Le capital

### IV-2-1 Caractéristiques générales

Globalement, les matériels et équipements utilisés sont plutôt traditionnels et rudimentaires.

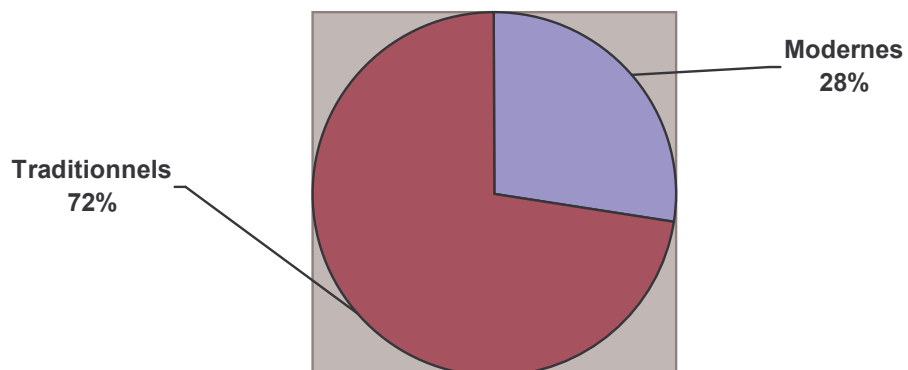
- Près de 95% des mobiliers de bureau sont de simples tables et chaises (Graphique 1).
- Les matériels modernes ne représentent, en nombre, que 27% des matériels de bureau
- L'enquête n'avait enregistré que 3 téléphones et 4 ordinateurs pour les 1082 artisans.
- 12% seulement des équipements productifs sont fixes
- Le peu de matériel de transport utilisé est composé de 40% de voitures automobiles, le reste étant composé surtout de matériel de transport terrestre mécanique (bicyclette, brouette, pousse-pousse, etc. (38%), ensuite de transport à trait animal (charrette, etc. (12%), et enfin de matériel mécanique de transport fluvial ou maritime (pirogue, galère, etc.) (10%) (Graphique 4).

*Graphique 1 : Composition des mobiliers de bureaux*



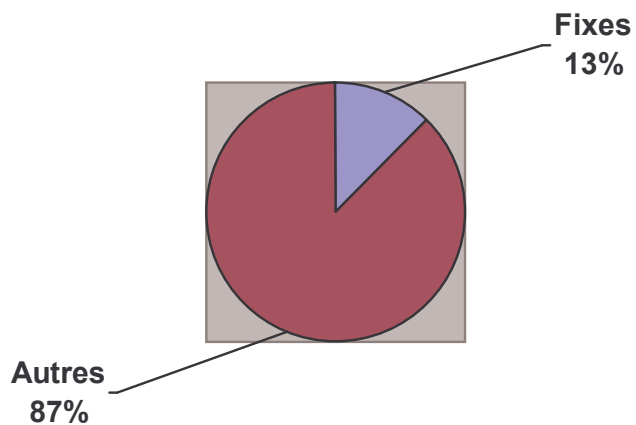
*Source: Enquête artisanat 2001. Calculs effectués par les techniciens de la DRID / INSTAT.*

Graphique 2 Matériels et équipements modernes et traditionnels



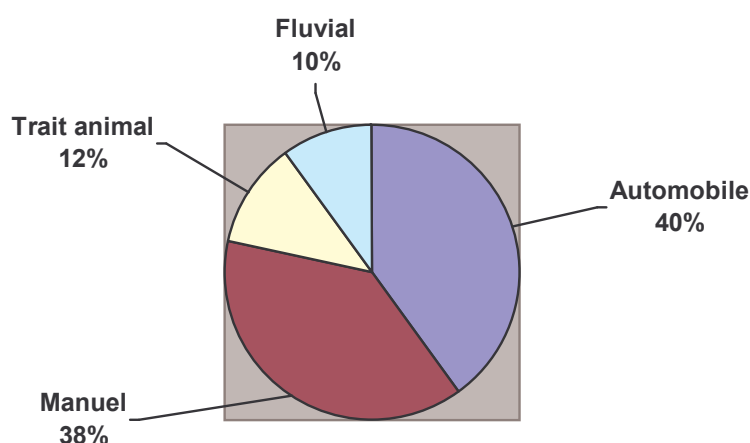
*Source: Enquête artisanat 2001. Calculs effectués par les techniciens de la DRID / INSTAT.*

Graphique 3 Matériels et équipements fixes et autres



*Source: Enquête artisanat 2001. Calculs effectués par les techniciens de la DRID / INSTAT.*

Graphique 4 Composition des matériels de transport



*Source: Enquête artisanat 2001. Calculs effectués par les techniciens de la DRID / INSTAT.*

Quant à leur qualité (voir tableau 37), ces matériels et équipements ont été acquis plutôt neufs (70%), sauf pour les matériels de transport pour qui ce taux n'est que de 40%. Très peu de matériels et équipements ont été auto-produits: 6,8% du total ; il s'agit des matériels et mobiliers de bureau, ou des outillages.

#### IV-2-2- Age du capital

En analysant la durée d'acquisition des matériels et équipements dans le tableau 8, nous constatons que les matériels et mobiliers de bureau sont plus vieux que les outillages. Viennent ensuite les machines, les derniers acquis étant les matériels de transport. Dans tous les cas, la durée moyenne d'acquisition dépasse 5 ans, ce qui dénote un certain problème de renouvellement de ces matériels et équipements. Cette conclusion est confirmée par la situation qui prévaut dans les Communes traditionnellement artisanales comme Manjakandriana, Ambositra ou Ampanihy, où la durée moyenne d'acquisition et la durée d'acquisition de la moitié de ces matériels et équipements sont au moins de 9 ans.

**Tableau 17: Qualité des matériels et équipements**

	NEUFS	OCCASIONS	AUTO-PRODUITS
Antananarivo	77,84	19,19	2,97
Renivohitra			
Ambohidratrimo	52,58	42,72	4,69
Sabotsy-Namehana	62,77	32,12	5,11
Imeritsiatosika	57,83	31,33	10,84
Ambatofotsy	66,15	33,85	0,00
Ambatolampy	56,05	27,39	16,56
Arivonimamo	38,69	42,71	18,59
Manjakandriana	51,50	30,00	18,50
Toamasina	84,62	8,79	6,59
Maroantsetra	92,31	6,73	0,96
Majunga	76,32	18,42	5,26
Analalava	88,95	9,39	1,66
Ambositra	58,50	31,62	9,88
Manakara	80,81	18,69	0,51
Ampanihy	96,88	3,13	0,00
Ambovombe	75,00	17,86	7,14
Antsiranana	68,26	23,60	8,15
Antalaha	63,64	26,62	9,74
<b>Total</b>	<b>69,71</b>	<b>23,49</b>	<b>6,80</b>

*Source: Enquête artisanat 2001. Calculs effectués par les techniciens de la DRID / INSTAT.*

**Tableau 18: Durée d'acquisition des matériels et équipements**

Communes	MAT.&MOB.BUR EAU		MAT.ROULANT		OUTILLAGES		MACHINES		AUTRES	
	moyenne	médiane	moyenne	médiane	moyenne	médiane	moyenne	médiane	moyenne	médiane
Antananarivo	11,0	10,0	3,1	3,0	7,4	5,0	6,1	5,0	2,0	1,0
Ambohidratrimo	7,2	7,0	1,0	1,0	7,9	3,0	11,0	9,5		
Sabotsy-Namehana	14,0	14,0	9,0	9,0	8,1	5,0	4,7	2,5		
Imeritsiatosika					7,7	4,0	5,6	4,0		
Ambatofotsy					0,9	0,0				
Ambatolampy	13,0	12,0	8,7	3,0	8,1	4,0	6,4	4,0	1,0	1,0
Arivonimamo			7,0	7,0	9,6	7,0	3,0	3,0		
Manjakandriana	3,0	3,0	12,0	12,0	13,0	11,0	17,0	21,0	23,0	23,0
Toamasina	11,0	11,0			7,2	5,0	3,7	1,0		
Maroantsetra	3,6	4,0			3,5	2,0				
Majunga	5,8	6,0	1,0	1,0	7,7	6,0	4,8	2,0		
Analalava	6,8	5,0	3,7	1,5	5,0	2,0	7,0	7,0	9,0	9,0
Ambositra	11,0	9,0			12,0	9,0	5,2	6,0		
Manakara	3,1	1,0	1,9	1,0	6,2	3,0	11,0	4,5	1,0	1,0
Ampanihy	11,0	9,0	4,5	4,5	18,0	15,0				
Ambovombe	7,0	3,5	12,0	12,0	7,6	4,0	7,0	7,0		
Antsiranana	6,1	3,0	2,6	1,0	5,1	2,5	6,7	4,5		
Antalaha	12,0	4,0	11,0	10,0	7,1	4,0	5,3	3,0	15,0	15,0
<b>Ensemble</b>	<b>9,3</b>	<b>7</b>	<b>5,4</b>	<b>3</b>	<b>8,1</b>	<b>5</b>	<b>6,3</b>	<b>4</b>	<b>7,8</b>	<b>2,5</b>

*Source: Enquête artisanat 2001. Calculs effectués par les techniciens de la DRID / INSTAT.*



#### IV-2-3-- Statut du capital

Les matériels et équipements sont propriétés exclusives de l'artisan à plus de 95% pour Madagascar. Ce taux ne descend jamais à moins de 85% pour toutes les Communes de l'enquête. Il est même de 100% dans 5 Communes sur 18: Imeritsiatosika, Ambatofotsy, Ambatolampy, Maroantsetra et Ampanihy. L'artisan malgache n'a pas l'habitude d'emprunter, de partager, et surtout pas de louer ses matériels et équipements.

Sur cette question de statut du matériel et équipement, on peut dire que l'artisan malgache est très indépendant. La dimension réduite de la plupart de ces entreprises y est sûrement pour quelque chose.

**Tableau 19: Propriétaire des matériels et équipements**

	PERSONNELS	LOUES	EMPRUNTES	COPROPRIETE	AUTRES
Antananarivo	92,31	0,81	0,54	6,07	0,27
Ambohidratrimo	93,43	0,00	3,29	2,82	0,47
Sabotsy-Namehana	91,18	0,00	1,47	6,62	0,74
Imeritsiatosika	100,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Ambatofotsy	100,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Ambatolampy	100,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Arivonimamo	90,45	0,00	4,52	0,00	5,03
Manjakandriana	99,00	0,50	0,00	0,00	0,50
Toamasina	98,35	0,00	0,55	0,00	1,10
Maroantsetra	100,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Majunga	93,96	2,68	2,68	0,00	0,67
Analalava	96,13	2,21	1,66	0,00	0,00
Ambositra	96,44	1,58	1,98	0,00	0,00
Manakara	85,35	3,54	6,57	3,54	1,01
Ampanihy	100,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Ambovombe	93,88	0,00	2,55	3,57	0,00
Antsiranana	97,75	2,25	0,00	0,00	0,00
Antalaha	99,35	0,65	0,00	0,00	0,00
Ensemble	<b>95,16</b>	<b>0,93</b>	<b>1,41</b>	<b>1,97</b>	<b>0,53</b>

*Source: Enquête artisanat 2001. Calculs effectués par les techniciens de la DRID / INSTAT.*

#### IV-2-4- Mode de financement du capital

Les acquisitions de matériels et équipements ont été financées presque exclusivement par l'épargne de l'artisan ou par des dons. Les artisans ont rarement recours aux autres sources de financement, en tout cas presque jamais aux usuriers, aux banques ou aux clients. C'est uniquement à Ambatolampy qu'on avait noté 4 cas de recours au système bancaire: 2 pour financer l'acquisition d'outillages, et 2 autres pour financer l'acquisition de machines.

En cas de nécessité, les emprunts se font auprès de la famille ou des amis.

Cette situation est certainement liée au fait que la grande majorité des unités artisanales malgaches sont encore au stade embryonnaire.

**Tableau 20: Financement des matériels et équipements**

	EPARGNE	EMP.FAM	EMP.CLIENT	USURIER	ASSOCIATION	BANQUES	AUTRES
Antananarivo	91,63	0,40	0,27	0,13	0,27	0,00	7,29
Ambohidratrimo	95,31	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	4,69
Sabotsy- Namehana	85,93	6,67	0,00	0,00	0,74	0,00	6,67
Imeritsiatosika	83,13	6,02	0,00	0,00	0,00	0,00	10,84
Ambatofotsy	96,15	2,31	0,00	0,00	1,54	0,00	0,00
Ambatolampy	73,25	1,91	0,00	0,00	0,00	2,55	22,29
Arivonimamo	84,42	3,02	0,00	0,00	3,02	0,00	9,55
Manjakandriana	96,50	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	3,50
Toamasina	96,15	0,55	0,55	1,10	0,00	0,00	1,65
Maroantsetra	100,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Majunga	72,60	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	27,40
Analalava	99,45	0,55	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Ambositra	93,28	0,79	0,79	0,00	0,40	0,00	4,74
Manakara	94,95	4,04	0,00	0,00	0,51	0,00	0,51
Ampanihy	84,38	10,94	0,00	0,00	0,00	0,00	4,69
Ambovombe	95,41	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	4,59
Antsiranana	96,63	3,09	0,28	0,00	0,00	0,00	0,00
Antalaha	96,10	3,25	0,00	0,00	0,65	0,00	0,00
<b>Ensemble</b>	<b>91,69</b>	<b>1,89</b>	<b>0,16</b>	<b>0,08</b>	<b>0,37</b>	<b>0,11</b>	<b>5,70</b>

*Source: Enquête artisanat 2001. Calculs effectués par les techniciens de la DRID / INSTAT.*

#### IV-2-6- Estimation de la valeur du capital

La valeur de remplacement du matériel et équipement de l'artisanat malgache, au moment de l'enquête, est estimée par les artisans eux-mêmes à 2,93 Milliards de Fmg pour l'ensemble des 1082 artisans enquêtés. Cette valeur se répartit ainsi:

- outillages : 44,16 %
- matériels de transport : 33,10 %
- machines : 20,17 %
- matériels et mobiliers de bureau : 2,55 %
- autres : 0,02 %

Encore une fois, l'importance relative de la part des outillages traduit le niveau rudimentaire de l'activité artisanale malgache, et celle insignifiante des matériels et mobiliers de bureau reflète sa précarité.

#### V- LE FINANCEMENT DES ACTIVITES

Depuis le début de leurs activités artisanales, seulement 2 chefs d'UPA sur 10 ont eu recours à l'emprunt. C'est à Ambatofotsy qu'on trouve le plus fort pourcentage d'artisans ayant effectué des emprunts (67,44%) et Ambohidratrimo le plus faible (5,08%).

**Tableau 21 : Pourcentage d'artisans ayant emprunté et origine du crédit**

Communes	% artisans ayant emprunté	Origine du crédit						
		Famille ou ami	Clients	Usuriers	Association des artisans	Banque	Mutuelle d'épargne et de crédit (OTIV, CECAM, etc.)	Autres
Ambatofotsy	67,4	96,55						3,45
Ambatolampy	21,7	23,08				15,38	61,54	
Ambohidratrimo	5,1	100						
Ambositra	27,9	58,82		5,88	17,65			17,65
Ambovombe	8,9	100						
Ampanihy	27,0	88,89	11,11					
Analalava	13,1	37,5	50	12,5				
Antalaha	9,1	100						
Antananarivo Renivohitra	21,3	61,11	5,56	2,78			25	5,56
Arivonimamo	18,0	72,73					27,27	
Antsiranana	22,4	69,23	15,38					15,38
Imerintsiasosika	16,7	80	20					
Majunga	9,1	83,33						16,67
Manakara	35,6	81,25	6,25				6,25	6,25
Manjakandriana	28,3	88,24	11,76					
Maroantsetra	9,3	100						
Sabotsy Namehana	15,0	55,56	11,11		11,11		22,22	
Toamasina	28,3	35,29					64,71	
<b>Ensemble</b>	<b>20,9</b>	<b>69,78</b>	<b>6,67</b>	<b>1,33</b>	<b>1,78</b>	<b>0,89</b>	<b>15,11</b>	<b>4,44</b>

*Source: Enquête artisanat 2001. Calculs effectués par les techniciens de la DRID / INSTAT.*

Parmi les UPA qui ont emprunté, la majorité d'entre elles (69,8%) ont contracté leur emprunt auprès de la famille ou ami. Le recours à d'autres types d'emprunteurs tels que les clients, les mutuelles d'épargne et de crédit, les usuriers, etc. existe mais à des proportions moindres. On note cependant une émergence des mutuelles d'épargne et de crédit notamment à Toamasina et Ambatolampy, plus de 60% des emprunts ont été effectués auprès d'elles. Ces emprunts sont consacrés en grande partie (82,22%) à l'achat de matières premières, sauf pour la Commune d'Antalaha où ils sont plutôt destinés à l'amélioration des machines et des matériels.

Quant aux unités qui n'ont pas fait des emprunts, les raisons évoquées sont variables dans l'ensemble. Soit qu'elles n'en ont pas besoin (24,88%); soit qu'il n'y a pas d'emprunteurs (29,69%), soit que les chefs d'entreprises n'ont pas de gage ou encore que les taux d'intérêts sont élevés, etc. Il convient de remarquer qu'à Ambovombe, la principale raison de non emprunt est l'inexistence d'emprunteurs (82,93%).

## VI- LES ARTISANS ET LA PAUVRETE

### VI-1- Perception de la pauvreté

La pauvreté est un phénomène multidimensionnel. Plusieurs approches de la pauvreté sont proposées, en l'occurrence la pauvreté monétaire, la pauvreté en termes de conditions de vie, la pauvreté des potentialités et de capacités, l'exclusion sociale, la pauvreté subjective, la malnutrition, etc.

Dans ce rapport, on se limite seulement à l'approche subjective de la pauvreté. Elle consiste à interroger directement les ménages sur la perception qu'ils ont de leur vie en fonction de leur revenu.

La question posée est la suivante : Etant donné le revenu de votre ménage, vous estimez (pensez) que:

- votre ménage vit dans l'abondance, (vous vivez bien)
- vivre convenablement (ça va à peu près)
- vivre convenablement mais il faut faire attention (faire attention)
- c'est difficile de s'en sortir (difficilement)

Font partie des ménages pauvres, ceux qui sont dans la catégorie des deux dernières modalités (vivre convenablement mais il faut faire attention, c'est difficile de s'en sortir)

Au niveau de l'échantillon, plus de la moitié (55,9%) des ménages des chefs d'entreprises artisanales s'estiment pauvres.

**Tableau 22:Source: Pourcentage des ménages pauvres par Commune**

Communes	Effectif des ménages pauvres	Total ménage	Pourcentage des ménages (%)
Ambovombe	38	45	84,4
Maroantsetra	36	43	83,7
Toamasina	47	60	78,3
Ambositra	45	61	73,8
Manjakandriana	44	60	73,3
Ambohidratrimo	38	59	64,4
Analalava	37	61	60,7
Ampanihy	23	38	60,5
Antananarivo renivohitra	101	169	59,8
Imerintsiatosika	33	60	55
Manakara	23	45	51,1
Antsiranana	27	58	46,6
Ambatofotsy	19	43	44,2
Sabotsy Namehana	23	60	38,3
Majunga	21	55	38,2
Antalaha	15	44	34,1
Arivonimamo	18	61	29,5
Ambatolampy	17	60	28,3
<b>Ensemble</b>	<b>605</b>	<b>1082</b>	<b>55,9</b>

*Source: Enquête artisanat 2001. Calculs effectués par les techniciens de la DRID / INSTAT.*

Cependant, des diversités sont observées entre les Communes. Ce sont les Communes de Manjakandriana, Ambositra, Toamasina, Maroantsetra et Ambovombe qui comptent le plus de ménages pauvres: entre 70% à plus de 80%. Ces proportions restent relativement basses (?), moins de 40% dans les Communes de Sabotsy Namehana, Majunga, Antalaha, Arivonimamo et Ambatolampy.

Les ménages des chefs d'entreprises artisanales, de sexe féminin sont un peu plus affectés par la pauvreté que ceux de sexe masculin (53,9% contre 46,1%).

*Pauvreté vue par les artisans : satisfaction des besoins minimums*

Concernant la satisfaction des besoins minimums, excepté l'éducation des enfants, plus de la moitié des ménages pauvres ne sont pas satisfaits de leur condition de vie du point de vue: nourriture, vêtements, habitat et santé. Au contraire, pour les ménages non pauvres, moins du quart d'entre eux seulement sont insatisfait.

**Tableau 23: Pourcentage des ménages satisfaits concernant les besoins minimums**

Besoins minimums	Ménages pauvres	Ménages non pauvres	Ensemble
Nourriture	43,97	87,42	63,12
Vêtements	24,30	73,38	45,93
Habitat (logement)	44,63	74	57,58
Santé	37,36	75,68	54,25
Education des enfants	53,34	82,07	65,85

*Source: Enquête artisanat 2001. Calculs effectués par les techniciens de la DRID / INSTAT.*

#### *Profil des pauvres*

Plus de 90% (92,9%) des chefs d'entreprises artisanales, dont les ménages sont pauvres, ont fréquenté l'école (100% pour les non pauvres). La proportion de ceux qui sont sans niveau d'instruction est un peu plus élevée pour les ménages pauvres que celle de l'autre groupe (43,1% contre 35%).

Les entreprises artisanales des ménages pauvres se spécialisent surtout dans les filières: fibres végétales, textiles et habillement ainsi que les métaux et travail des métaux.

**Tableau 24: Filières exercées par les ménages pauvres et non pauvres (en %)**

Code filière	Filière	Ménages pauvres	Ménages non pauvres
010	Bois et dérivées	19	21
020	Métaux et travail des métaux	6,5	13,2
030	Pierre et bijouterie	3,5	1,9
040	Textiles et habillement	24,1	24,3
050	Aménagement de l'habitat	2,6	2,1
060	Fibres végétales	34,1	24,9
070	Divers animal	4,6	6,3
080	Agroalimentaire et alimentaire	2	1,5
090	Corps gras et hygiène	0	0,2
100	Photographie, peinture et art graphique	2,8	1,9
110	Culture et loisirs	0,8	2,7

*Source: Enquête artisanat 2001. Calculs effectués par les techniciens de la DRID / INSTAT.*

En moyenne, les ménages (pauvres ou non pauvres) sont composés de 5,5 personnes. Environ 2,2 personnes seulement font rentrer de l'argent et près de 2 personnes (1,8) participent aux activités artisanales.

#### *Artisanat et niveau de vie des ménages*

Dans l'ensemble, les rentrées d'argent sont assurées en grande partie (67,62%) par les activités artisanales. Ce pourcentage reste un peu moindre pour les ménages pauvres, 65,93% mais atteint 69,77% pour les ménages non pauvres.

Il convient de remarquer que la plupart des ménages sont pluriactivités. En effet, plus de la moitié des ménages (59,67% pour les ménages pauvres et 53,58% pour l'autre groupe) exercent deux activités et plus, dont une relative à l'artisanat et d'autres non.

**Tableau 25: Revenu de l'artisanat et aisance financière des ménages**

Le revenu de l'artisanat	Ménages pauvres	Ménages non pauvres	Ensemble
Permet d'avoir des épargnes	5,62	22,64	13,12
Permet de vivre convenablement (décentement)	45,95	69,18	56,19
Insuffisant, obligé de s'endetter	42,98	6,08	26,71
Ne sait pas	5,45	2,10	3,97

*Source: Enquête artisanat 2001. Calculs effectués par les techniciens de la DRID / INSTAT.*

Environ 7 ménages non pauvres sur 10 arrivent à vivre convenablement et 2 sur 10 ont pu avoir des épargnes grâce au revenu procuré par l'artisanat. Pour les ménages pauvres par contre, moins de la moitié (45,95%) seulement se trouvent dans la première catégorie et près de 42% des ménages sont obligés de s'endetter. La proportion des ménages pauvres pouvant épargner reste infime.

**Tableau 26: Amélioration du niveau de vie**

Amélioration du niveau de vie depuis l'exercice du métier d'artisanat	Ménages pauvres	Ménages non pauvres	Ensemble
S'est toujours améliorée	4,13	18,87	10,63
S'est un peu améliorée	49,42	64,36	56,01
N'a pas changé	34,21	13,21	24,95
S'est un peu dégradée	10,58	3,14	7,30
S'est toujours dégradée	1,65	0,42	1,11

*Source: Enquête artisanat 2001. Calculs effectués par les techniciens de la DRID / INSTAT.*

L'opinion des ménages pauvres quant à l'amélioration de leur niveau de vie depuis l'exercice du métier d'artisanat est partagé. Soit qu'elle est un peu améliorée pour 5 ménages sur dix, soit qu'elle n'a pas changé pour 3,5 ménages sur 10 et un ménage sur 10 estima que son niveau de vie s'est dégradé légèrement. Pour les ménages non pauvres, la majorité d'entre (64,36%) eux ont senti une amélioration sensible de leur niveau de vie et près de 19% une amélioration continue.

**Tableau 27: L'artisanat seulement permet-il aux ménages de vivre**

L'artisanat seulement permet de vivre	Ménages pauvres	Ménages non pauvres	Ensemble
Oui	54,88	83,44	67,47
Non	40,50	13,84	28,74
Ne sait pas	4,63	2,73	3,79

*Source: Enquête artisanat 2001. Calculs effectués par les techniciens de la DRID / INSTAT.*

En conclusion, si 83,44% des ménages non pauvres ont déclaré que l'artisanat, à lui seul leur permet de vivre, un peu plus de la moitié (54,88%) des ménages pauvres seulement partagent cet avis. En somme, l'activité artisanale à elle seule ne suffit pas aux ménages pauvres pour vivre.

## VII- LES PROBLEMES RENCONTRES PAR LES ARTISANS

### VII-1- Nature des problèmes

Parmi les problèmes rencontrés, *l'insuffisance de fonds de roulement* est, de loin, celui qui touche le plus grand nombre d'artisans malgaches. La paupérisation généralisée de la population en est certainement la raison. L'importance de l'impact peut être différent, mais aucune Commune n'est épargnée. Le grand Sud est le plus touché, mais même les grandes agglomérations comme Antananarivo ou Antsiranana n'y échappent pas.

Vient ensuite, dans ce classement par ordre décroissant du nombre d'artisans touchés, *le prix élevé des matières premières* qui amène dans son sillage le problème de *la commercialisation des produits* à cause du prix relativement élevé du prix de revient. Ambatofotsy est parmi les cas extrêmes, car le raphia, principale matière première utilisée par tous les artisans enquêtés ici, est acheté à Majunga, à plus de 600 kilomètres, gonflant considérablement les frais d'approche.

En quatrième position vient la *difficulté d'avoir des emprunts*, puis *l'insuffisance des équipements* et *l'inexistence de formations techniques*.

Curieusement, malgré son importance, la concurrence semble ne pas inquiéter les artisans par rapport aux autres problèmes, relativement, qu'une minorité des artisans malgaches, sauf pour Ampanihy où tout le monde ne trouve autre chose à faire en dehors du tapis mohair, et pour Maroantsetra où l'enclavement aggrave le problème de débouchés. Ce phénomène pourrait être traduit par la faiblesse de l'impact de chaque artisan sur le marché à cause de la dimension encore embryonnaire de son unité de production, mais il indique en même temps que le marché est encore très ouvert, d'où l'existence d'une réelle possibilité de développer le secteur.

Tableau 28 : Titre à remplir

Problèmes rencontrés Communes	Prix mat. 1 <sup>ère</sup>	Commercial i-sation	Concurrenc e	Fonds de roulement	Emprunts	Equipement s	Formations techniques
Antananarivo Renivohitra	75,74	68,64	56,21	82,84	52,66	67,46	47,34
Ambohidratrimo	66,10	62,71	25,42	83,05	33,90	47,46	44,07
Sabotsy-Namehana	60,00	61,67	40,00	81,67	45,00	48,33	55,00
Imeritsiatosika	83,33	76,67	56,67	85,00	61,67	58,33	56,67
Ambatofotsy	90,70	51,16	32,56	76,74	67,44	48,84	51,16
Ambatolampy	71,67	50,00	40,00	86,67	68,33	56,67	46,67
Arivonimamo	85,25	78,69	24,59	77,05	34,43	45,90	36,07
Manjakandriana	80,00	56,67	16,67	86,67	63,33	20,00	15,00
Toamasina	76,67	71,67	38,33	76,67	61,67	41,67	60,00
Maroantsetra	72,09	81,40	79,07	55,81	39,53	37,21	32,56
Majunga	65,45	56,36	29,09	74,55	40,00	41,82	45,45
Analalava	57,38	47,54	39,34	72,13	40,98	65,57	59,02
Ambositra	77,05	75,41	47,54	85,25	68,85	47,54	47,54
Manakara	84,44	53,33	40,00	91,11	60,00	57,78	35,56
Ampanihy	81,58	78,95	78,95	86,84	84,21	60,53	65,79
Ambovombe	80,00	73,33	44,44	97,78	88,89	84,44	75,56
Antsiranana	84,48	53,45	25,86	87,93	67,24	68,97	56,90
Antalaha	72,73	54,55	47,73	72,73	54,55	63,64	36,36
Madagascar	75,42	64,33	42,61	81,42	56,10	54,44	47,87

Source: Enquête artisanat 2001. Calculs effectués par les techniciens de la DRID / INSTAT.

## VII-1- Classement des problèmes

Si dans le paragraphe ci-dessus nous nous sommes intéressés au nombre d'artisans déclarant être touchés par un problème donné, dans celui-ci nous allons nous pencher sur la façon dont ces artisans ont classé eux-mêmes leurs problèmes. Les deux problèmes majeurs des artisans (cf. Tableau 49) seraient *les matières premières* (prix élevés, insuffisance) et *les débouchés* (non existence ou méconnaissance).

Mis à part Antananarivo, la capitale, et ses environs immédiats (Sabotsy-Namehana, Ambohidratrimo et Imeritsiatosika), ainsi que quatre autres Communes côtières (Maroantsetra, Ambovombe, Antsiranana et Antalaha), les matières premières arrivent largement en tête du classement pour toutes les autres Communes de l'enquête. Le cas d'Ambatofotsy est encore extrême à cause de la situation que nous avons déjà relatée plus haut

Partout aussi les débouchés font partie des soucis majeurs de la plupart des artisans alors que, curieusement, la commercialisation des produits, la concurrence (sauf à Antananarivo), ainsi que les points de vente (sauf à Ambositra et Maroantsetra) n'ont jamais été signalés comme tels. Mais les réponses sont compréhensibles, car effectivement la commercialisation des produits, la concurrence et les points de vente cessent d'être des problèmes une fois que les débouchés sont assurés.

L'absence d'encadrement vient en troisième position dans le classement des problèmes des artisans de Madagascar. Le besoin se fait sentir aussi bien dans les Communes côtières comme Antalaha, Antsiranana, Ambovombe, Ampanihy, Manakara, Majunga, Toamasina, qu'à Antananarivo et ses environs (Sabotsy-Namehana, Ambatolampy, Arivonimamo et Manjakandriana). Cependant la formation n'est pas primordiale pour tous les artisans de toutes les Communes. Cette situation vient du fait que la technique utilisée est encore rudimentaire, d'une part, et que l'entreprise artisanale malgache reste la plupart du temps une affaire de famille, d'autre part, la dimension assez réduite de l'unité de production n'y est pas étrangère.

Tableau 29: Classement des problèmes rencontrés

Problèmes	1 er	2 ème	3 ème	3 premiers
Prix mat. 1ère	27,73	14,53	12,98	52,22
Commercialisation	2,96	3,75	3,64	9,52
Concurrents	5,55	7,03	6,38	17,47
Encadrements	11,74	19,25	15,49	42,79
Intermédiaires	7,95	12,42	10,48	28,37
Débouchés	20,06	22,62	19,70	57,76
Formations	1,66	4,23	9,23	13,22
Points de vente	2,59	8,18	13,33	21,26
Autres	19,78	7,99	8,77	34,57
Total	100,00	100,00	100,00	///////

*Source: Enquête artisanat 2001. Calculs effectués par les techniciens de la DRID / INSTAT.*

## VIII- LES ARTISANS ET LES STRUCTURES EXISTANTES

Des questions relatives aux associations ou structures liées à l'artisanat ont été posées lors de l'enquête.

### VIII-1- Les chambres de métiers

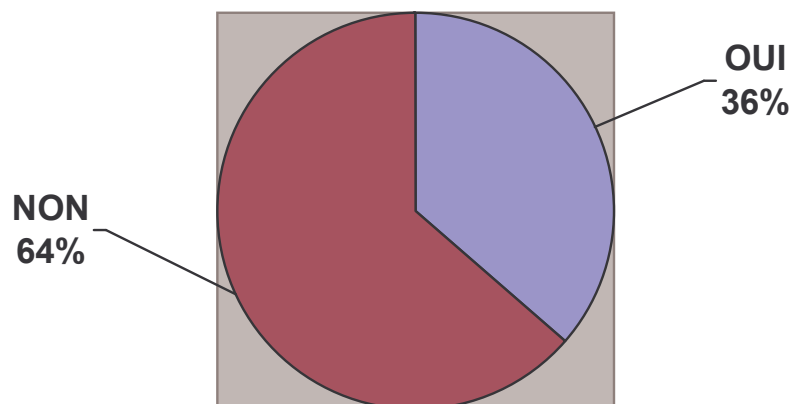
( Voir annexe pour la structure et objectif de la chambre des métiers)

#### VIII-1- 1- Connaissances des chambres de métiers

Dans l'ensemble, seul un peu plus du tiers des artisans de Madagascar connaissent l'existence de chambres de métiers (cf. graphique 1). Ce taux ne dépasse 50% que dans 5 Communes sur 18: Antananarivo, Sabotsy-Namehana, Manjakandriana, Majunga et Antsiranana. Il est même nul dans 3 Communes: Ambatofotsy, Maroantsetra et Ambovombe.



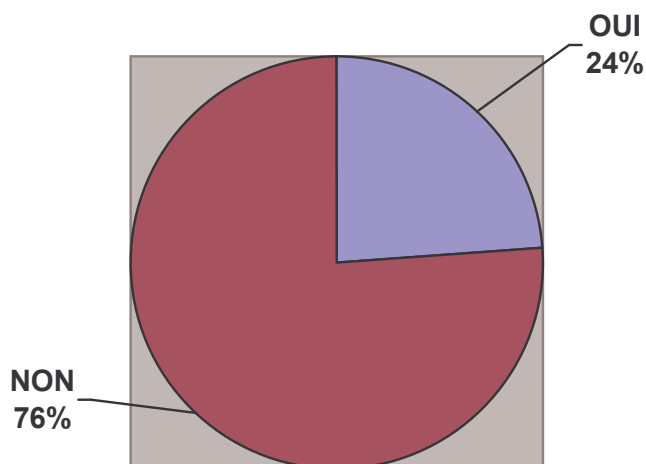
Graphique 1: Connaissance de l'existence de chambres de métiers



*Source: Enquête artisanat 2001. Calculs effectués par les techniciens de la DRID / INSTAT.*

Entre connaître l'existence et décider d'adhérer à une chambre de métiers beaucoup de pas à faire reste à franchir. Le taux d'appartenance à une chambre de métiers n'a même pas atteint 25% pour l'ensemble des artisans. Il n'a dépassé 50% que dans 3 Communes: Antananarivo, Sabotsy-Namehana et Antsiranana et est même nul dans 4 Communes (Analalava, Manakara, Ampanihy et Antalaha) en plus des 3 Communes mentionnées ci-dessus où les artisans ne connaissent même pas leur existence (Ambatofotsy, Maroantsetra et Ambovombe).

Graphique 2: Membre d'une chambre de métiers



*Source: Enquête artisanat 2001. Calculs effectués par les techniciens de la DRID / INSTAT.*

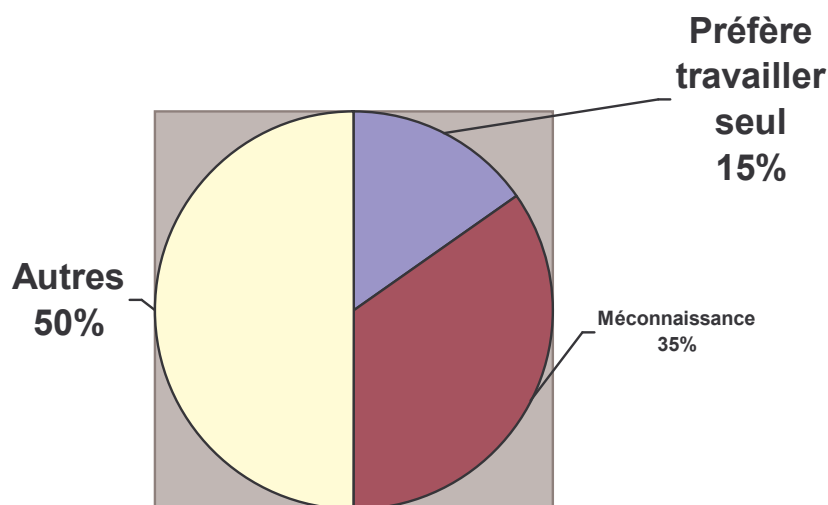
### VIII-1- 3- Raison de non adhésion aux chambres de métiers

Pourquoi un artisan n'adhère -il pas à une chambre de métiers même si celle-ci existe ?

L'absence ou l'insuffisance, d'informations expliquant l'objectif de chambre de métiers et le mode d'adhésion est la raison principale de la décision des artisans de ne pas s'inscrire dans une chambre de métiers et cela malgré le fait que la majorité des artisans ne préfèrent pas travailler seul. La remarque est d'ailleurs valable pour les coopératives.

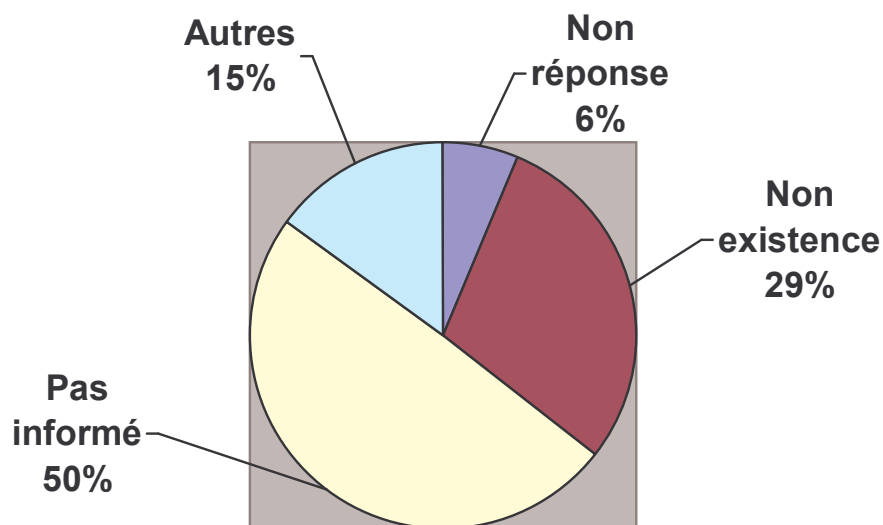
Seules 4 Communes font exception : Ambohidratrimo, Ambatofotsy, Arivonimamo et Manjakandriana, 4 Communes situées dans les environs de la capitale où le taux d'artisans non membres d'une chambre de métiers, car préférant travailler seul, dépasse les 30%.

Graphique 3: Les non-membres d'une chambre de métiers



*Source: Enquête artisanat 2001. Calculs effectués par les techniciens de la DRID / INSTAT.*

Graphique 3 bis: Détail de "Autres" du graphique 3



*Source: Enquête artisanat 2001. Calculs effectués par les techniciens de la DRID / INSTAT.*

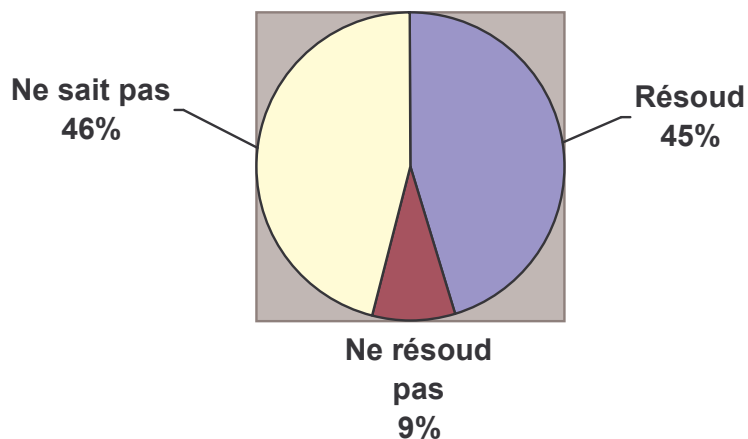
#### VIII-1- 2- Chambres de métiers et problèmes des artisans

Que l'artisan soit membre ou non, est-ce qu'il pense qu'une chambre de métiers pourrait résoudre ses problèmes?

Dans l'ensemble les réponses sont mitigées: 45% disent OUI, 46% ne peuvent pas se prononcer, 9% disent NON (cf. graphique 4).

La réponse positive ne dépasse 50% que dans 6 Communes sur les 18 (Ambatolampy, Arivonimamo, Toamasina, Analalava, Antsiranana et Antalaha), le record étant détenu par Analalava avec un taux de réponses positives d'environ 92% des artisans

Graphique 4 Chambre de métiers et problèmes des artisans



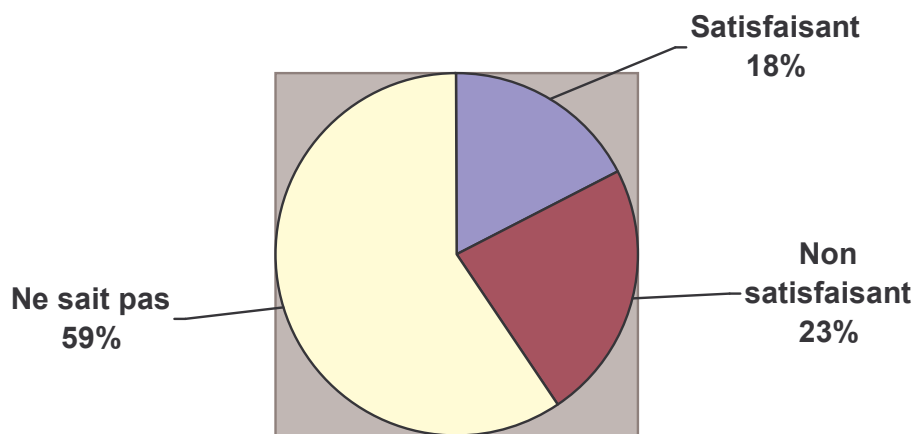
*Source: Enquête artisanat 2001. Calculs effectués par les techniciens de la DRID / INSTAT.*

#### VIII-1-4- Degré de satisfaction des membres

Les artisans déjà membres d'une chambre de métiers sont-ils satisfaits?

La majorité ne se sont pas prononcés. Toutefois, une forte variabilité existe au sein des communes. A Imeritsiatosika, personne n'est satisfait. A Antalaha, près de 50% des enquêtés restent insatisfaits. C'est uniquement à Manakara que le taux des satisfaits atteint 60%.

Graphique 5 Jugements des membres d'une chambre de métiers



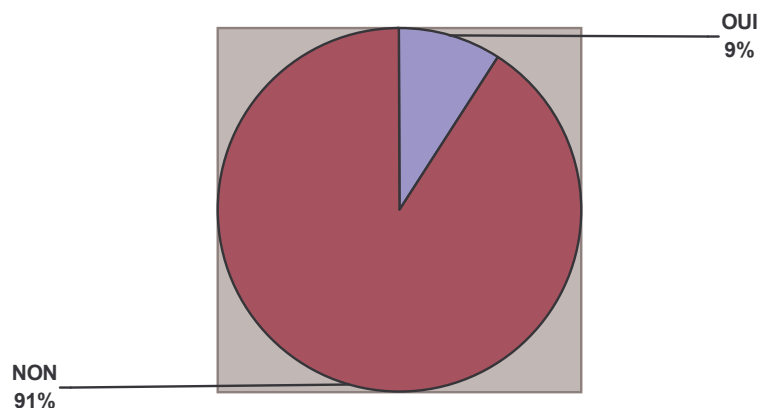
*Source: Enquête artisanat 2001. Calculs effectués par les techniciens de la DRID / INSTAT.*

## VIII-2- Les coopératives

### VIII-2-1 Connaissance d'une coopérative

Le mouvement coopératif est totalement inconnu à Maroantsetra, Ampanihy et Ambovombe. Mais même dans l'ensemble les artisans membres d'une coopérative n'atteignent pas 10% (cf. graphique 6). Ce taux ne dépasse 10% que dans 5 Communes: Antananarivo, Sabotsy-Namehana, Ambatofotsy, Ambositra et Antsiranana.

Graphique 6 Membres d'une coopérative



Source: Enquête artisanat 2001. Calculs effectués par les techniciens de la DRID / INSTAT.

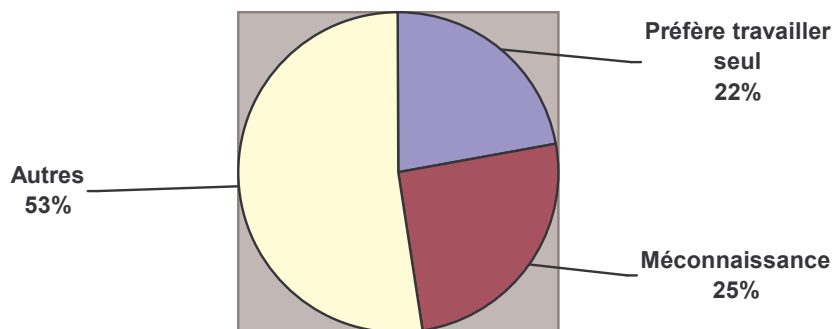
### VIII-2-2 Adhésion à une coopérative

Pourquoi un artisan n'est-il pas membre d'une coopérative même si celle-ci existe ?

Comme pour les chambres de métiers, l'absence, ou l'insuffisance, d'informations en est la principale raison, même si en général les artisans souhaitent un appui car ne préfèrent pas travailler seuls.

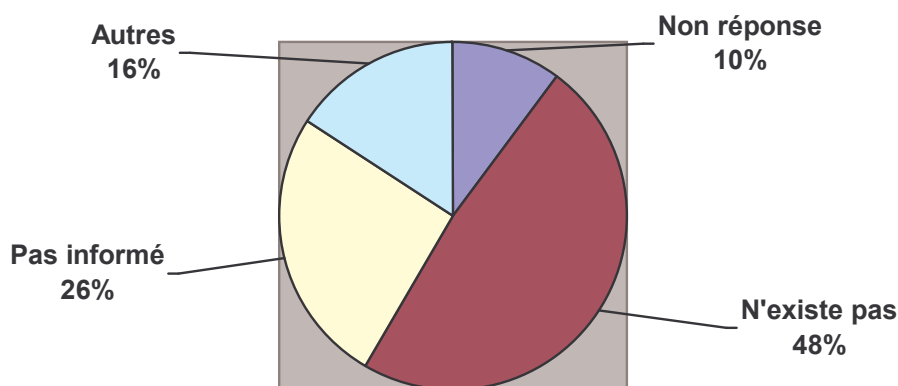
Comme nous l'avons déjà vu plus haut, la grande majorité des artisans de Madagascar ne préfère pas travailler seul. Seules 3 Communes situées dans les environs de la capitale ont un taux d'artisans non membres d'une chambre de métiers, préférant travailler seul, dépassant les 30%: Arivonimamo (58,4%), Ambatofotsy (48,7%), Ambohidratrimo (37,9%).

Graphique 7 Les non membres d'une coopérative



*Source: Enquête artisanat 2001. Calculs effectués par les techniciens de la DRID / INSTAT.*

Graphique 7 bis Détails de "Autres" dans le graphique 7



*Source: Enquête artisanat 2001. Calculs effectués par les techniciens de la DRID / INSTAT.*

### VIII-2-3 Avantages d'une coopérative ou d'une chambre de métier

Quels avantages les artisans membres trouvent-ils dans les coopératives ou les chambres de métiers?

Aucun des 8 avantages possibles proposés par l'enquête n'a convaincu les enquêtés. Pour chaque réponse proposée, plus de 80% des artisans membres estiment ne pas être bénéficiaires.

Pour les quelques réponses positives, le *perfectionnement technique* arrive en tête, suivi de *l'obtention de débouchés* et de *l'obtention de point de vente*. Les chambres de métiers et les coopératives aident aussi quelques-uns à résoudre leurs problèmes avec l'administration ou vis à vis des concurrents. Certains y trouvent l'opportunité de s'informer et d'avoir des relations, parfois même d'asseoir leur notoriété.

Par contre, la réduction du prix de matières premières pour les membres n'est perçue que par très peu d'entre eux. De même, ils sont encore très peu nombreux à avoir obtenu un emprunt ou une bourse de stage.

Tableau 30: Avantages des chambres de métiers ou coopératives

	obtention d'emprunt	obtention de point de vente	obtention de débouchés	perfectionnement technique	obtention de bourse de stage	réduction des prix des m. p.	résolution de prob. avec l'adm.	résolution de prob. entre conc.
OUI	6,88	14,13	18,12	18,48	1,45	5,80	11,59	10,14
NON	93,12	85,87	81,88	81,52	98,55	94,20	88,41	89,86
Total	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00

Source: Enquête artisanat 2001. Calculs effectués par les techniciens de la DRID / INSTAT.

## X- AIDES SOUHAITEES ET PERSPECTIVES

### X-1- Aides souhaitées

Compte tenu leurs difficultés, citées précédemment, les artisans ont émis massivement le souhait d'être appuyés. Les requêtes souhaitées concernent surtout :

- L'assistance pour les approvisionnements en matières premières ;
- L'information concernant le marché ;
- La formation technique, formation aux comptes et à l'organisation ;
- L'accès au crédit.

Tableau 31: Les aides souhaitées

Aides souhaitées	% artisans
1.Assistance pour les approvisionnements	91,5
2.Information concernant le marché	90,8
3.Formation technique	80,5
4.Accès au crédit	79,0
5.Formation aux comptes et à l'organisation	78,4
Pas besoin d'aide	0,9

Source: Enquête artisanat 2001. Calculs effectués par les techniciens de la DRID / INSTAT.

Le total en colonne peut être supérieur à 100% car il s'agit de question à réponses multiples

Il est à noter que très peu (0,9%) de chefs d'unités de production artisanale, ne souhaite recevoir d'aide.

Pour développer l'artisanat malgache dans le long terme, la majorité des artisans (73,4%) enquêtés pensent qu'il faudrait avant tout les assister financièrement. Ensuite, la création de centrale de vente et de centrale d'achat pour les matières premières figure parmi les actions qui devraient être entreprises. Enfin, un peu plus du tiers (36%) des artisans enquêtés optent pour la formation en vue d'améliorer la production.

**Tableau 32: Besoins des artisans pour le développement du secteur artisanal (en %)**

Besoins	% artisans ayant opté
Assistance financière	73,4
Existence de Centrale de vente	53,2
Existence de Centrale d'achat	43,2
Formation pour améliorer la production	36,0
Union au sein d'une association	28,5
Maîtrise de langues étrangères	11,4
Renforcement de la sécurité	3,1

*Source: Enquête artisanat 2001. Calculs effectués par les techniciens de la DRID / INSTAT.*

## X-2- Perspectives

L'optimisme est de mise quant à l'avenir de l'artisanat malgache si l'on se réfère aux opinions des artisans enquêtés. Ils sont plus de 80% à opter pour un avenir meilleur de leur entreprise et de l'avenir de l'artisanat en général. Malgré leur pessimisme, seuls 53,2% des artisans concernés souhaitent changer de métier. Une analyse relativement fine montre une l'existence de problème plus aigus chez les pessimistes par rapport aux autres catégories d'artisans.

**Tableau 33: Perspectives**

Etes vous optimiste quant à l'avenir de votre entreprise ?		
Oui	Non	Ne sait pas
81,3	5,1	13,6
Si oui, êtes vous optimiste quant à l'avenir de l'artisanat malgache ?		
81,6	14,9	3,5
Si non, comptez vous changer de métier ?		
Oui	Non	
53,2	46,8	

*Source: Enquête artisanat 2001. Calculs effectués par les techniciens de la DRID / INSTAT.*



## X - CONCLUSION

Le présent rapport est loin de combler les informations manquantes dans le système d'information du secteur artisanat. Sa contribution est cependant substantielle car elle a permis de tester la faisabilité mais surtout la nécessité d'approfondir plus amplement le secteur artisanat à Madagascar. L'extrapolation n'a pu être faite compte tenu du caractère pilote de l'enquête. Mais déjà, l'enquête « artisanat » malgré sa relative petite taille a permis de dégager des points intéressants notamment :

- (i) les problèmes liés au secteur
- (ii) le rôle de l'artisanat dans le domaine de l'emploi (résorption du chômage, création d'emploi)
- (iii) les débouchés
- (iv) la forte intégration au système local
- (v) le souhait des artisans

En effectuant un zoom sur les problèmes de l'artisanat, on peut noter que ceux-ci proviennent, dans l'ensemble, de l'insuffisance d'organisation de leur métier. Les chambres de métiers et les coopératives devraient théoriquement leur apporter des solutions, mais elles sont encore très mal connues. Un effort d'information et de sensibilisation de tous les artisans de toutes les Communes concernées, expliquant surtout les avantages des différentes associations professionnelles, s'avère plus que nécessaire pour redynamiser ce secteur qui ne devrait pas être en reste dans le contexte national actuel de lutte urgente contre la pauvreté.

Nous ne nous sommes pas hasardés à émettre des recommandations dans le présent rapport dans la mesure où certains résultats ne présentent pas de caractère national. Toutefois, partant de certaines constatations des mesures pourraient être prises, tel l'amélioration de la communication au niveau des coopératives ou chambre de métiers, la professionnalisation du métier par le biais de formation en organisation et en production etc...

Dans la mesure du possible, un tableau de bord contenant la démographie de l'artisanat ainsi que leurs performances devraient être mises en place. Mais pour cela, une structure d'ancrage devra les intégrer. Néanmoins, le suivi des activités des artisans ne pourrait se faire par la seule mise en place d'une liste exhaustive d'artisans par le biais d'une simple adhésion, encore faut-il qu'ils soient convaincus de la nécessité d'adhérer à une structure officielle et qu'ils puissent en tirer partie.

Pour l'enquête future, il est nécessaire de faire une comparaison temporelle car l'effet de la crise a probablement eu des effets structurels et comportementaux au niveau du secteur.

## **ANNEXE**

## ANNEXE 1: QUELQUES CONCEPTS

**Unité de production** : unité élémentaire, mobilisant des facteurs de production (travail, capital) pour générer une production et une valeur ajoutée au sens de la comptabilité nationale.

Sur le plan de *concepts* et selon la définition officielle, **une entreprise est dite artisanale** lorsque son chef a la qualité d'artisan. Un artisan est un travailleur indépendant qui exerce pour son propre compte un métier manuel pour lequel il justifie d'une qualification professionnelle.

## ANNEXE 2: STRUCTURE D'UNE CHAMBRE DE METIERS

**Forme** : association privée pouvant demander à être reconnue d'utilité publique

Membres :

- Membres à la base ou membres actifs
- Membres élus ou dirigeants
- Membres bienfaiteurs
- Membres d'honneur

Est membre actif tout artisan régulièrement inscrit au registre des métiers.

Les membres dirigeants forment le bureau de l'association.

**Organe et fonctionnement :**

Assemblée générale : composée de tous les membres actifs, elle constitue l'organe souverain de la Chambre

Bureau : composé de 4 membres au moins et de 12 membres au plus et comprend

- Un président
- Deux vice-présidents
- Un trésorier
- Les autres membres étant conseillers

Secrétariat Général : choisi par le bureau en dehors de ses membres

Les Commissions Techniques

- Commission 1 : chargée de délivrer les attestations justifiant les connaissances professionnelles des artisans
- Commission 2 : chargée des questions relatives à l'apprentissage artisanal et au perfectionnement professionnel
- Commission 3 : chargée de rechercher les services de financement

**Objectifs :**

Une fois mis en place, la Chambre des Métiers sera appelée notamment à :

- Délivrer les attestations justifiant les connaissances professionnelles des artisans, nécessaires à leur immatriculation au registre des métiers.
- Organiser la formation et le perfectionnement professionnels des artisans.
- Promouvoir et créer des œuvres d'entraide et d'assistance artisanale telles que : centrales d'achat, centres d'information sur les produits artisanaux de la région ou d'ailleurs, maison de l'artisanat.
- Promouvoir le regroupement des artisans ou associations ou organisations professionnelles.
- Procéder à des enquêtes et à des études concernant les intérêts généraux des métiers.
- Prêter son concours au développement de l'organisation professionnelle et assurer toute liaison utile avec les organismes professionnels et avec toutes organisations de promotion économique.
- Organiser des expositions et autres manifestations liées au secteur de l'artisanat.
- Défendre les intérêts généraux des artisans notamment la protection des œuvres des créateurs.

**ANNEXE 3: CLASSIFICATION DES METIERS D'ARTISANS EN CATEGORIES  
PROFESSIONNELLES**

Secteur d'activité	Métiers		
	Produits utilitaires	Produit d'art	Prestation de service
<b>010</b> <b>Bois et dérivés</b>	- Scierie - Menuiserie - Ebénisterie - Charpenterie - Fabrication de charbon	- Sculpture - Marqueterie	- Menuiserie - Ebénisterie - Charpenterie
<b>020</b> <b>Métaux et travail des métaux</b>	- Ferronnerie - Fabrication d'articles de ménage - Fonderie - Fabrication d'outillages agricoles - Forge - Ferblanterie - Boulonnerie et visserie	- Ferronnerie - Forge - Fonderie - Marqueterie - Gravure - Dorure	- Tôlerie - Ferblanterie - Soudure - Mécanique - Travail au tour
<b>030</b> <b>Pierre et bijouterie</b>	- Taille de pierre	- Lapidairerie - Bijouterie - Orfèvrerie - Joaillerie - Marqueterie - Sculpture	- Bijouterie
<b>040</b> <b>Textiles et habillement</b>	- Filature - Tissage - Tapisserie - Broderie - Confection - Couture - Tricotage - Dentellerie	- Dentellerie - Broderie - Peinture / soie - Style / mode - Bâtik	- Capitonnage - Couture
<b>050</b> <b>Aménagement de l'habitat</b>	- Chaulerie - Cimenterie - Briqueterie - Tuilerie - Poterie - Fabrication de produits sanitaires accessoires - Fabrication d'articles de ménage - Fabrication de peinture - Miroiterie - Peinture	- Poterie - Fabrication de staff - Mosaique - Peinture - Art floral - Tapisserie	- Maçonnerie - Plomberie - Carrelage - Peinture - Installation électrique - Vitrierie - Toiture - Paysager - Miroiterie
<b>060</b> <b>Fibres végétales</b>	- Vannerie - Sparterie - Tissage - Tressage	- Papier « antemoro »	
<b>070</b> <b>Divers animal</b>	- Tannerie - Maroquinerie	- Travail de la corne - Travail de l'écaille	- Cordonnerie

	- Cordonnerie	- Travail de l'os - Travail de coquillage - Taxidermie	
<b>Secteur d'activité</b>	<b>Métiers</b>		
	<b>Produits utilitaires</b>	<b>Produit d'art</b>	<b>Prestation de service</b>
<b>080 Agroalimentaire et alimentaire</b>	- Charcuterie - Boulangerie - Pâtisserie - Décortiquerie - Huilerie - Fabrication de boisson - Fabrication de produits laitiers - Fumage de poisson - Fabrication de pâtes alimentaires - Biscuiterie - Confiserie - Fabrication de levure - Distillerie - Fabrication de condiments et épices - Sucrierie - Fabrication de tabacs à chiquer - Torréfaction - Transformation de légumes - Provenderie - Fabrication de saindoux	- Tressage de vanille	
<b>090 Corps gras et hygiène</b>	- Fabrication de bougie - Fabrication de savon - Fabrication de cire	- Distillerie - Parfumerie - Crémèrie	- Coiffure - Esthétique - Manucure - Pédicure - Prothèse capillaire - Prothèse dentaire
<b>100 Photographie, peinture et art graphique</b>	- Fabrication de timbres en caoutchouc - Fabrication d'encre	- Sérigraphie - Fabrication d'article de décoration en papier	- Photographie
<b>110 Culture et loisirs</b>	- Fabrication d'instruments de musique - Fabrication de jouets - Fabrication de maquette		- Réparation d'instruments de musique
<b>120 Micro-mécanique, électronique, informatique, froid et électrotechnique</b>			- Horlogerie - Réparation d'appareil domestique et bureautique